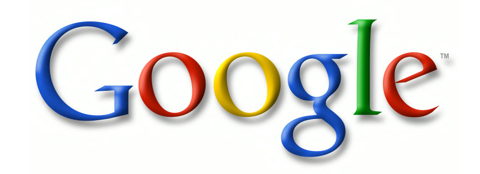


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

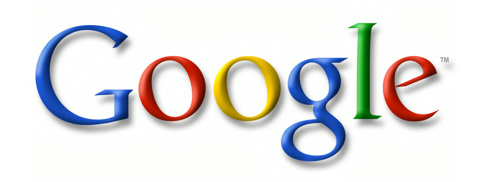
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

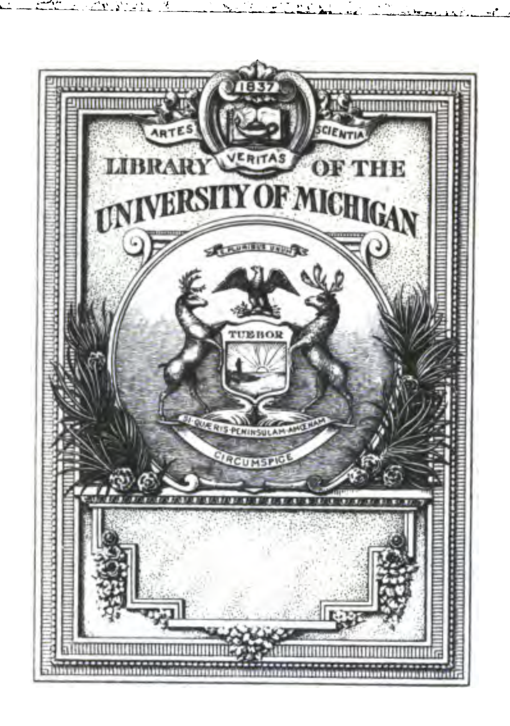
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

RECHERCHES

BIBLIOGRAPHIQUES.

Z
161
.M769

IMPRIMÉ PAR J. KIPS, J HZ. A LA HAYE

RECHERCHES
BIBLIOGRAPHIQUES

SUR QUELQUES

IMPRESSIONS NEÊRLANDAISES

DU

QUINZIÈME ET DU SEIZIÈME SIÈCLE,

PAR

E. H. J. du Puy de Montbrun, Étienne Henri Josué du Puy de, b. 1805

Avec des Planches Xylographiques.



LEIDE,
S. ET J. LUCHTMANS.
1836.

nommément les premières éditions des classiques anciens et modernes *(editiones principes)*, et qui sont d'un si haut prix pour le philologue. Il n'y a que très peu d'impressions de cette époque, qui soient échappées aux recherches pénibles du dernier de ces laborieux écrivains, et qui ne se trouvent mentionnées dans son ouvrage judicieux[1]. Aussi n'ai-je entrepris cet opuscule, que dans le désir unique de faire connaître plus spécialement aux littérateurs une trentaine d'éditions de ces temps réculés[2], sorties des PRESSES NEÊRLANDAISES; pour la plupart des exemplaires uniques ou excessivement rares et précieuses, restées en partie inconnues à la connaissance de ces savants bibliographes, ou bien les intitulés ne leur ont été communiqués, que très imparfaitement ou tronqués.

Les bibliographes ne sont pas d'accord sur la fixation des limites de l'époque des incunables; la plupart d'entre eux, tels que Visser[3], Hain et autres, la fixent depuis l'invention de la

[1] C'est-à-dire dans les trois premières parties du: Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD. Typis expressi, etc. Opera L. Hain. Stuttgartiae, 1826 — 1831, Vol. I, Pars I et II, et vol. II, Pars I, in-8.° , la 2de partie me manquant encore, quoiqu'il ait paru.

[2] Excepté celles citées dans les descriptions et dont quelques unes ne sont connues que depuis peu.

[3] Visser, Jacob., Lijst der Boeken in de Nederlanden gedrukt voor 't jaar 1500, *à la suite de:* H. Gockinga, Uitvinding der

typographie jusques à l'an 1500[1], et cela à juste titre, la technique de l'imprimerie ayant été déjà, à ce temps, perfectionnée dans toutes ses parties principales; Schelhorn[2] l'a fixée à l'an 1517, Engel[3] et autres à 1520, Kayser[4] à 1530, Uffenbach[5] à 1533, Panzer[6] à 1536 et enfin Maittaire[7] l'a poussée jusques à l'an 1557. L'extension des limites de ce temps par les derniers, ne déroge en rien à la justesse et à la solidité de la restriction précédente, vu que ces savants, et surtout les deux

Boekdrukkunst. Amst., P. van Damme, 1767, gr. in-4.°, *traduit en français sous le titre :* De l'invention de l'imprimerie, etc. Suivi d'une notice chronologique et raisonnée des livres avec et sans date, imprimés avant 1501, dans les dix-sept provinces des Pays-bas, par M. Jacques Visser, et augmenté d'environ deux-cents articles par l'éditeur. (J. Jansen.) Paris, 1809, gr. in-8.°

[1] Schrettinger, Mart., Versuch eines vollständigen Lehrbuchs der Bibliothek-Wissenschaft. (München, 1829, in-8.°), I[r] Band, S. 42 — 43.

[2] Schelhorn, J. G., Anleitung für Bibliothekare und Archivare. (Ulm, 1788 – 1791, in-8.°), II[r] Band, S. 2.

[3] Engel, Sam., Bibliotheca selectissima. (Bern., 1743, in-8.°), Praefatio, (pag. IX).

[4] Kayser, A. C., Ueber die Manipulation bey der Einrichtung einer Bibliothek u. s. w. (Bayreuth, 1790, in-8.°), S. 19.

[5] Bibliotheca Uffenbachiana universalis. (Francof. ad Moen., 1729 — 1731, 4 part. in 8.°), Appendix 22.

[6] Panzer, G. W., Annales typographici ab artis inventae origine ad annum 1536. Norimbergae, 1793 — 1803, 11 vol. in-8.°

[7] Maittaire, Mich., Annales typographici ab artis inventae origine ad annum 1557. Hag. Com. Amst. et Lond., 1719 — 1741, 5 tom. in 9 vol. in-4.°, et supplementum Mich. Denisii. Viennae, 1789, 2 vol. in-4.°

SIONS NEÊRLANDAISES se trouvent, pour la plupart, dispersées dans les Annales typographiques de M. Panzer, et dans le Répertoire de M. Hain.

Les éditions, dont les descriptions sont contenues dans cet opuscule, se trouvent presque toutes réunies dans la bibliothèque de la ville de Hârlem, et proviennent en plus grande partie de la collection précieuse de feu M. Jaques Koning[1]:

[1] Cet homme laborieux a encore laissé en manuscrit: a) Deux exemplaires du *Naamlijst* ou Notice de M. J. Visser. (Voyez la note 3 à la page II ci-dessus), interfoliés avec du papier blanc, accompagnés de nombre de notes intéressantes et d'augmentations considérables; un troisième exemplaire avec des notes et augmentations de M. G. J. de Servais à Malines y est joint; b) Jac. Koning, Zinnebeelden, Zinspreuken en Merken van Boekverkoopers en Boekdrukkers, beginnende met de XVde Eeuw, MS. in-folio; il peut servir en quelque sorte de supplément à: 1) Georg. Draudii, Discursus typographicus experimentalis, etc., cum insignibus praecipuorum typographorum quae frontispiciis librorum imprimere consueverunt. Francof., 1625, in-8.° 2) Frid. Roth-Scholtzii, Thesaurus symbolorum ac emblematum, id est insignium bibliopolarum et typographorum, etc. Norimbergàe, 1730, in-folio; 3) Joh. Conr. Spoerlii, Introductio in Notitiam insignium typographorum, etc. Ibid., 1730, in-folio; 4) T. F. Dibdin, the bibliographical Decameron, etc. vol. II, or 5th to 8th day, with wood cuts, voyez la note 6b pag. v. ci-dessus; c) J. Koning), Beschrijving van de eerste en merkwaardigste voortbrengselen der Drukpers, MS. in-folio, composé de feuillets, figures ou fac-similés de caractères, pages, figures et planches, tirées de deux-cent vingt-sept ouvrages intéressants et curieux, imprimés dans les Pays-Bas et ailleurs; d) Naamlijst der Boeken door Laurens Janszoon Koster en deszelfs Nakomelingen gedrukt, als mede van de Boekwerken, in de XVde eeuw in de Noordelijke provincien der Nederlanden

je les ai toutes marquées au-dessous de chaque article du numero de son catalogue[1], afin que l'on puisse facilement les distinguer de celles, que la dite bibliothèque possédait déjà auparavant et dont quelques unes sont mentionnées parmi les premières; j'y ai joint les descriptions de cinq éditions d'ouvrages de ces temps, qui se trouvent dans la bibliothèque choisie d'un amateur distingué de cette ville[2].

Ce n'est pas un catalogue complet de toutes les éditions du quinzième et du seizième siécle, qui sont dans cette institution publique de la ville de Hârlem, qui possède en outre une collection précieuse et unique d'ouvrages sur l'histoire de l'invention de l'art typographique; la bibliographie, etc., et qui a été de plus, considérablement

in het licht verschenen, MS. in-4.° et in-folio; e) Beschrijving van meer dan honderd vijftig der zeldzaamste en merkwaardigste boekwerken, in de XV^{de}. XVI^{de} en XVII^{de} Eeuw in de Nederlanden gedrukt, MS. in-4.° et in-8.° Ces manuscrits sont conservés dans l'hôtel de ville à Hârlem. Voyez le Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, n.° 20, 21, 22$^{a. b. c.}$, 89* et 117*.

[1] Catalogue de la Collection littéraire laissée par feu M. Jacques Koning. Deuxième Partie. Amsterdam, 1833, gr. in-8.° La Première Partie renferme les manuscrits, Ibid., 1833, gr. in-8.°

[2] M. Adr. van der Willigen; c'est à cet homme, aussi avantageusement distingué par son savoir et ses talents, que justement révéré pour son affabilité rare, et même au-delà de toute expression prévenante, que je dois une reconnaissance pleine et entière de m'avoir donné, en homme généreux et protecteur des sciences, l'accès le plus libre à son cabinet littéraire; pour moi source inépuisable des connaissances les plus variées.

nom de l'imprimeur; la même marque de celui-ci se retrouve imitée dans T. F. Dibdin, THE BIBLIOGRAPHICAL DECAMERON, etc. (London, 1817, gr. in-8.°), vol. II, pag. 292. Le verso du même feuillet est laissé blanc, et le texte commence sur le recto du feuillet suivant par cet mots :

ARTES ORATIONIS
quot sunt ? octo. que ? nomē. p=
nomē. verbū. aduerbiū. parti
cipium. coiunctio. prepositio.
interiectio. Nomen quid est ?
pars orationis cū casu corpus
auctem proprie communiter
ue significās. proprie vt roma
tibris, cōmuniter vt vrbs flumen. Nomini quot acci
dūt ? etc.

Le dernier feuillet manquant, nous ne pouvons en donner la fin ni la souscription.

Les édition fréquentes et multipliées de cet ouvrage classique et livre de classe, par lequel les typographes du quinzième siècle commencèrent leur travail, sont actuellement réduites en lambeaux ou simples feuillets, dont l'extrême rareté les fait rechercher avec avidité par les amateurs, qui les gardent avec soin dans les principales bibliothèques[1].

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 8, n.° 27. 1.

II.

Dystorie van saladine. *A la fin :* Taudenaerde

[1] V. C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique choisi du quinzième siècle. Part. I, pag. 131, note (a), et Part II, pag. 379 — 381 et 554.

gheprendt, *sans nom de l'imprimeur* (Arend de Keysere), *et sans date*, (vers l'an 1480), in-4.°

Édition en ancienne bâtarde[1], nommée souvent faussement caractère gothique, à longues lignes, qui sont au nombre de 28 sur les pages entières; sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *a* jusqu'à *d3*, dont le premier cahier ne contient que six feuillets et les autres chacun huit, ce qui fait un ensemble de trente feuillets ou de soixante pages, de trois et demi couplets ou octaves chacune. Les lettres grises ou les initiales sont gravées en bois. Le filagramme[2] ou marque du papier que l'on y trouve est semblable à celui du numero 31 de la planche II de M. DE LA SERNA SANTANDER[3]. On n'y rencontre aucun signe de ponctuation, sinon les points-carrés (•) après les chiffres, la virgule en ligne oblique (/) et les abréviations (—) et (^) pour le *m*, le *n*, l'*h* aspiré, etc. Ce poème intéressant et curieux de 204½ couplets ou de 1636 vers, composé par un auteur anonyme en ancienne langue neêrlandaise ou flamande, renferme un tableau romantique du temps des croisades: il ne se trouve mentionné chez aucun bibliographe.

Sur le recto du premier feuillet le prologue commence en ces termes :

Edele herte ghij blijde gheesten
Ghij costíghe mínaers va ystoríe
Ledt vp de navolghen scone íeeste
Díe íc sal brínghen ter memoríe
Van auontuere ende va víctoríe
Van mınnen[4] van edele gheweerken
Het es een tijtcurtínghe vul van gloríen
Vp voorledene saken meerken

[1] V. Fournier le jeune, Manuel typograph. tom. II, pag. 142, 129 et 265.

[2] V. Hocquart, petit Dictionnaire de la langue française. (Paris, 1824, in-12.°), pag. 169, et autres dictionnaires modernes.

[3] V. le Supplément au Catalogue des livres de la bibliothèque de M. C. de la Serna Santander contenant: Observations sur le filigrane de papier des livres imprimés dans le XVème siècle, etc. Bruxelles, 1803, gr. in-8.°

[4] L'ı dans ce mot sans point, est une faute d'impression.

La fin de ce prologue se trouve sur le verso du même feuillet, elle est conçue en ces termes :

Int curte es dese ŷstoríe schone
Ghenomen vter coroníke
Bídt voor den maker dat hij te lone
Naer steruē mach hebben gods hemelríke
Dít copulaet gheen dŷesghelíke
Wilt lesen tes al vraeŷ ende waer
Behelst ín curter rethoríke
Het volcht van worde te worde híer naer

Le texte suit ainsi sur le recto du second feuillet :

En copulaet ŷstoríael
Vollecht híer warachtích en̄ scone
Vāde̅ hoofschen saudaen loŷael
Saladíne van babílone
Als de íherusalemsche crone
Drouch van síbborch díe baroen
Baudewijn was ghenaemt de ghone
Vanden geslachte van buílloen

Le poème finit au recto du trentième et dernier feuillet par la conclusion de l'auteur, terminée ainsi:

Hŷer hendt dŷstorie van saladíne
Int curte ghecopuleert van nijen
Luste dede mŷ bestaan de píne
Ende dedelheŷt vanden paijen

Le verso du même feuillet ne contient que la marque de l'imprimeur, suivie de la souscription :



Vandenaerde gheprendt

Quoique le typographe ne se soit pas nommé après cette souscription, il n'y a point de doute que ce ne soit *Arend* ou *Arnold de Keysere* ou *de Keyser*, *Arnaud l'Empereur* ou *Arnoldus Cesaris*, le seul imprimeur qui ait exercé son art à Audenarde dans le quinzième siècle et y a publié: *Hermanni de Petra*, *Ord. Carthus. Sermones* L *super orationem dominicam.* A la fin: *Aldenardae* ꝑ *me Arnoldum Cesaris M. CCCC. LXXX*, in folio.[1], et *De quatuor*

[1] V. Sur cet ouvrage: Joan. Trithemii, Opera historica. Pars I. Francof., 1601, in-fol.), pag. 153; Fr. Sweertii, Athenae Belgicae. Antv., 1628, in-fol.), pag. 343; Val. Andreas, Bibliotheca Belgica. (Lov., 1643, in-4.°), pag. 383; M. Maittaire, Annales typographici, Tom. I, (on IV,) Pars I. (Amst., 1733, in-4.°), pag. 227 ea 414, et Tom. V, Pars posterior, (Lond., 1741, in-4.°), pag. 524; J. G. Freytag, Analecta litteraria, (Lipsiae, 1750, in-8.°), pag. 444; (J. N. Paquot), Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des Pays-bas, etc. (Louvain, 1768, pet. in-8.°), pag. 176 et 177; J. Visser, Naamlijst, blz. 10, et la traduction française, (par J. Jansen), pag. 257; C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliogr. choisi, etc. Part. I, pag. 388 et 389, et Part. III, pag. 243 n.o 1064; (P. Marchand), Histoire de l'origine et des premiers progrès de l'imprimerie (la Haye, 1740, in-4.°), pag. 72; P. Lambinet, Recherches, etc. pag. 453 et

novissimis | ou les quatres choses dernieres | auxquelles la nature humaine doit touiours penser | traduit du latin (de Denys de Leeuwis ou de Rickel, le Chartreux) *en vers et en prose* (par Thomas le Roy, bénédictin de St. Martin de Tournay). *Audenarde*, sans nom d'imprimeur, *(Arnaud l'Empereur)*, et sans date, (vers l'an 1480), petit in-4.° Avec figures[1].

Ce typographe quitta vers l'an 1483 la ville d'Audenarde et alla se domicilier avec son atelier à Gand, où il fit paraître dans le courant de la même année : *Guillermi parisiensis Episcopi Rethorica divina.* A la fin : *Explicit Rhetorica divina doctoris uncti et ungentis magistri Guillermi parisiensis de sacra et sanctificatiua oratione aliquiter abbreuiter. Impressa Gandaui ꝑ me Arnoldum Cesaris. Anno Dñi M. CCCC. LXXXIIJ.° XI.° Kal. Sept.*, in-4.°[2], à longues lignes, contenant 129 feuillets et 52 chapitres, les signatures finissent *q* 5, on y voit le point en étoile, les virgules et les traits-d'union en ligne oblique.

En 1485 il publia dans le même lieu: *Vijf bouken Boecij de con solatione philosophie.* A la fin: *Gheprent te Ghend bij Arend de Keysere den derden dach in Mei* 1485, gr. in-folio. Les caractères et l'écusson de l'imprimeur de cette traduction du Boèce sont absolument les mêmes que ceux de l'ouvrage décrit par nous, et le dernier se voit sur le recto du 356ème [ou 359ème, selon la variété des exemplaires] et dernier feuillet[3]. Ce typographe a exécuté avec

454; G. W. Pancer, Annales typograph. Vol. I, pag. 2, art. V, n.° 1; L. Hain, Repertor. bibliogr. n.° 8453; Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le Professeur et D.r J. F. van de Velde, (Gand, 1831, gr. in-8.°), Tom. I, pag. 396, n.° 4533, vendu en 1833 pour 60 francs, etc.

[1] Voyez : Val. Andreas, Biblioth Belg. pag. 338; J. F. Foppens, Bibl. Belg. P. II, pag. 1140; Catalogue de la bibliothèque du duc de la Vallière par G. de Bure. Première partie, (Paris, 1783, gr. in-8.°), Tom. I, pag. 207, n.° 590; (J. N. Paquot), Mémoires etc. T. IX, pag. 275; J. Visser, Notice trad. (par Jansen), pag. 261; P. Lambinet, Recherches, etc. Pag. 454; C. de la Serna Santander, Dict. bibliogr. P. I, pag. 389, etc.

[2] Voyez : (J. de la Caille), Hist. de l'imprimerie, (Paris, 1689, in-4.°), pag. 50; (P. Marchand), Histoire, etc. pag. 77; M. Maittaire, Annales typogr. Tom. I, (ou IV), Part. I, pag. 451; J. Visser, Naamlijst, blz. 15, et la traduction franç., pag. 257; G. W. Panzer, Annales typogr. vol. I, pag. 439, art. LXVI, n.° 1; L. Hain, Repertor. bibliographicum, n.° 8306, H. Lambinet, Recherches, etc. pag. 447 et 448.

[3] Voyez : C. de la Serna Santander, Dict. bibliogr. Part. I, pag. 387—390

les mêmes lettres en langue neêrlandaise: *Tractaet van aliantie ende eendragticheyt tussehen die drie staten van den hertoghdom van brabant en die staten van middelborch, lussenborch, vlaenderen, enz.* A la fin: *ghedaen tot Ghent den eersten dach in Mei* 1488. Sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur et sans date, (vers l'an 1488), petit in-folio [1]. Sans signatures, sans chiffres et sans réclames, à longues lignes, au nombre de 38 sur les pages entières, contenant 6 feuillets. Enfin on est encore redevable à cet artiste du: *Tractatus de periculis circa sacramentum Eucharistiae contingentibus | ex D. Thomae Aquinate: item de suffragiis missae.* A la fin: *Explicit de suffragiis missae. Impressae Gandae, per Arnoldum Cesaris.* Sans date, (vers l'an 1488), in-4.° Orné d'une gravure en bois, représentant la Ste Cène du Sauveur [2].

C'est donc à tort que Valère André et M. Maittaire nomment cet imprimeur *Joannes Caesaris:* ils ont induit en erreur leurs successeurs P. Marchand, F. G. Freytag, J. Visser, G. W. Panzer, J. Jansen, J. N. Paquot, P. Lambinet, L. Hain, G. Peignot en autres.

et Part. II, pag. 231, n.o 318; P. Lambinet, Recherches, etc. pag. 448—453; J. J. Bauer, Vollständiges Verzeichniss rarer Bücher, u. s. w. (Nürnb., 1769, gr. 8.o), 1r Theil, S. 132; Catalogue raisonné de P. A. Greveuna, Tom. II, pag. 44, et le Catalogue des livres des sa bibliothèque. (Amst., 1789, gr. in-8.o), Tom. II, pag. 93, n.o 1841; W. H. J. Baron van Westreenen van Tiellandt, Korte Schets van den voortgang der boekdrukkunst in de XVde eeuw en hare verdere volmaking in de XVIde en XVIIde eeuw. ('s Hage, 1829, gr. 8.o), blz. 28, noot (50); F. A. Ebert, Allgemeines bibliographisches Lexicon, 1r Bd., n.o 2643; D.r F. L. A. Schweiger, Handbuch der classischen Bibliographie, (Leipz., 1832, gr. 8.o), IIten Theiles 1ste Abtheil. S. 37; J. Visser, Naamlijst, blz. 19, et la traduction franç., pag. 280; G. W. Panzer, Annales typogr. Vol. I, pag. 439, n.o 2; L. Hain, Repert. bibliogr. n.o 3400; D. Clément, Bibliothèque curieuse, Tom. IV, pag. 445; G. Meerman, Origines typographici, (Hagae-Comit., 1765, in-4.o), Tom. I, pag. 117; T. F. Dibdin, Bibliotheca Spenceriana, etc. (Lond., 1814, gr. in-8.o), Vol. I, page 282, etc.

[1] C'est-à-dire: *Traité d'alliance et d'union entre les trois États dn duché de Brabant et les États de Middelbourg, Luxembourg, Flandre. etc., fait à Gand le* 1 *mai* 1488, Voyez: Recherches sur Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse etc. (Par M. van Praet, Paris, 1831, gr. in-8.o), pag. 25 et 339, note (85) et J. Dumont, Corps universel diplomatique etc. Tom. III, Part. II, pag. 199 et suiv.

[2] Voyez: le Catalogue de la biblioth. de M. van de Velde cité ci-dessus, T. I, pag. 141, n.o 1846.

Voyez sur ce poème décrit par nous: I. F. Willems, Verhandeling over de Nederduytsche Tael- en Letterkunde, (Antw., 1819, gr. 8.º), Deel II, blz. 144 en 145.
Catalogue de feu M. J. Koning, P. II, pag. 9, n.º 30.

III.

Die historie vā die seuē wise mānē van romē, *sans aucune indication du lieu, d'imprimeur ou de date*, (vers l'an 1488), in-4.º *Ornée de* 15 *gravures en bois.*

Ce livre est imprimé en caractères gothiques, à longues lignes, au nombre de 26 sur les pages qui sont entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *aij-niiij*, dont les cahiers contiennent 8 feuillets chacun, à l'exception du premier, du quatrième et du treizième, qui n'en contiennent que sept chacun, en tout 101 feuillets ou 202 pages, ou plutôt 102 feuillets avec la fin et la souscription, manquent au dernier cahier, signé *ni*, ce qui nous empêche aussi de fixer avec certitude le lieu et le nom du typographe, chez qui il a été imprimé; cependant nous ne croyons pas nous tromper en fixant le temps de sa publication vers l'an 1480, opinion appuyée par la forme des caractères et par l'impression; elle est encore vérifiée par le commencement de ce traité, où il est assez clairement dit qu'il a été traduit du latin (de Dom Jehan, moine de l'abbaye de Hauteselves[1]) en flamand, l'année précédente 1479; par conséquent l'édition de Delft de l'an 1483, d'un format plus petit[2] et réputée la première, sera la seconde impression. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont faites au pinceau en couleurs ou en rouge. Les planches en bois représentent des discours tenus entre l'empereur, son épouse et les sept sages

[1] Voyez L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.º 8735.
[2] Voyez le même ouvrage n.º 8738 et J. Visser, Naamlijst, blz. 16.

pour telle affaire, elles ne portent pas le nom ou l'anagramme du fabricant.

L'ouvrage commence au recto du premier feuillet en ces termes:

Hier beghīt die historie vā die seuē wise mānē van romē Welcke historie bouē matē schoen ē genoechlijkē is om horen ē oeck vreemt end' luttel ghehoert. wāt si is nv nyewelinck in dit voerledē iaer vā LXXIX getrāslateert ē ouergeset wt dē latine in goedē duytsche op dattet die lee ke lieden moghen verstaen

E romē was een keyser gehieten ponciaen⁹ die zeer wijs was ē nā eens conincks dochter tot sijnre huysvrouwe die scoen ende allen mēschen seer gracioes was welcke hi zeer lief hadde Dese ōtfinc van hē ē wan ēne soen die zeer scoen was ē gaf hē ēne naem ghehetē dyocletian⁹ Dit kijnt wort groet ē vā allę menschē gemint etc.

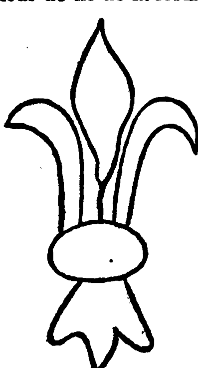
Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 10, n.° 33. 3.

IV.

Aesopi fabulae cum extravagantibus Remicij et Aviani fabulae, *sans indication du lieu* (Lovanie), *et du nom de l'imprimeur, ni date* (vers l'an 1480), *petit in-folio. Ornées de gravures en bois.*

Ce volume, exécuté en caractères gothiques, parfaitement conformes à ceux dont on se servit en Belgique dans le quinzième siècle, a été apparemment imprimé, vers l'an 1480, à Louvain

par un typographe non connu, et, a bien l'apparence d'être une *editio princeps;* à longues lignes, dont le nombre varie à cause des figures, sans chiffres et sans réclames, avec les signatures *a* — *q*, dont les cahiers sont distribués par quaternions de 8 feuillets, contenant les signatures *a*, *c*, *e*, *g*, *i*, *l*, *n*, *p* et *q;* et par ternions de 6 feuillets, contenant les cahiers, signés *b*, *d*, *f*, *h*, *k*, *m* et *o*, en tout 114 feuillets ou 228 pages, y compris le frontiscipe. Les lettres grises ou lettres capitales sont gravées en bois et les lettres tourneures sont peintes en rouge, et les figures gravées en bois sont au nombre de cent cinquante. Outre les abréviations usuelles du temps, on y rencontre le point-carré (.), le point-double-carré (:) et la virgule en ligne oblique (/), qui remplace aussi le trait de séparation; les points sur les *i* ressemblent, comme dans les éditions précédentes, aux accents aigus[1]. Les filagrammes[2], ou marques du papier, qui est bon et assez blanc, sont trois, savoir: le premier, qui ne se trouve pas dans les planches de M. DE LA SERNA SANTANDER[3], et dont nous n'avons pu découvrir, s'il ait été en usage encore ailleurs qu'en Brabant, est une fleur de lis de la forme ci-jointe: le second est conforme au N.° 52 de la Planche II de l'ouvrage de cet écrivain, et le troisième semblable à la tête de bœuf du N.° 11 de la Planche I.



L'ouvrage est précédé au verso du prémier feuillet, dont le recto est blanc, d'une taille de bois de la grandeur de la page, servant de frontispice et contenant l'image d'Esope, au haut de laquelle se lit en lettres capitales le mot:

ESOPVS

[1] Nous avons cru pouvoir les remplacer dans cette description ainsi que dans les suivantes par le point ordinaire.
[2] V. la 2de note, page 3, ci-dessus.
[3] V. la 3me note à la même page.

On trouve sur le recto du second feuillet, signé *a*, le commencement de la vie d'Esope que voici:

Uita Esopi fabulatoris clarissimi e greco latina per Rinucium fa / || cta ad reuerendissimū Patrem dominū Anthoniū tituli sancti Chry || sogoni presbiterum̄ Cardinalem.

Ui per omnem vitam vite studiosissimus fuit: Is for / || tuna seruus natiōe phrygius ex ammonio phrygie pa || go fuit esopus vir preter ceteros facie lōge deformis. || Naꝫ magno capite. acutis oculis. nigro colore. malis || ob longis. breui collo. suris crassis. magnis pedibus. || bucculētus. gybborosus. atqꝫ ventrosus. ⁊ q̄d' deterri || mū erat: lingua tardus. atqꝫ blactero: sꝫ technis astu. ⁊ || cauillatōibus supramodū preditus. hūc ad seruitia vrbana cū herus || etc.

Cette biographie d'Esope, ornée de 28 figures gravées en bois, finit au recto du 21me feuillet, où l'on lit vers le milieu de la même page:

Registrum fabularum. Esopi. in librum primū.

Ce livre, de 20 fables et de 21 figures xylographiques, commence au verso du même feuillet ainsi:

Prologus metricus in esopum.

Ce prologue finit au bas de la même page, et le texte commence sur le recto du 22me feuillet par:

Incipit fabularum liber primus.

Ce premier livre finit sur le verso du 33me feuillet par ces mots :

aliorum consiliis assentientes.

Le second livre, de 20 fables et autant de planches gravées en bois, commence sur le recto du 34me en ces termes :

Capitula libri secungi fabularum Esopi.

On lit sur le verso du même feuillet :

Prohemium libri secundi fabularum esopi.

Ce proëme finit au bas de la même page, et le texte de ce second livre suit au recto du 35me feuillet ainsi :

Fnbula[1] prima De ranis et ioue.

Il finit au recto du 46me par ces mots :

Finit secunds liber.

On lit au verso du même feuillet d'en haut :

Incipit registrum capitulorum tercii libri Esopi.

Contenant aussi 20 fables et autant de figures xylographiques. Ce troisième livre commence vers le milieu de la même page par ces mots :

Fabula prima Tertii libri Esopi. De leone et pastore.

Ce livre finit sur le recto du 60me feuillet, où commence le quatrième par le *Registrum Fabularum*, de 20 fables et autant de figures gravées en bois, et la fin de ce livre se lit sur le recto du 67me d'en haut, signé *kiij*, en ces termes :

[1] Le *n* dans ce mot est une faute du compositeur.

Finit quart⁹. Esopi nec plures ei⁹ libri iueniuntur licet plures ei⁹ || fabule adhuc reperte sint / quarum alique sunt consequenter posite ||

Au-dessous de cette fin suit aussitôt sur la même page :

Fabule Esopi antique extravagantes dicte sequuntur.

Ce sont 17 et autant de figures, elles finissent au recto du 80me feuillet, signé *mij*, et sur le verso se lit le :

Registrum fabularum pdictarum extravagantium.

Immédiatement dessous on lit :

Sequutur fabule nove Esopi ex translatione remicij

Au nombre de 17 et autant de figures, elles se terminent au verso du 86me, où l'on trouve le :

Registrum fabularum predictaru quas Remicius trastulit

Le recto du 87me feuillet, signé *niij*, commence vers le milieu par ces mots :

Sequuntur fabule. auiani quaru registrum post subiungitur

Au nombre de 27 et autant de figures xylographiques. Elles finissent au verso du 99me et le 100me, signé *pij*, commence au recto ainsi :

Fabularum Auiani antedictarum Registrum sequitur

A la tête du verso de ce même feuillet se lit :

Fabule

Au recto du suivant :

Auiani

Et sur son verso:

Collecte

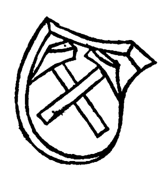
Au nombre de 28 en prose, et de 22 gravures en bois.

L'ouvrage finit sur le verso du 114me et dernier feuillet par la fable: *de vulpe et gallo*, au bas duquel se lit cette souscription:

Finis diuersarum fabularum

Quoique cette édition ne porte ni indication du lieu ni du nom de l'imprimeur ni date, nous avons lieu de croire, qu'elle ait paru à Louvain, puisqu'au 54me feuillet, au verso, la onzième fable et figure du troisième livre : *De patre et filio seuo*, contient les armes de cette ville (de gueules à la fasce d'argent), savoir un écusson suspendu, que voici : le même écusson est répété sur le recto du 58me feuillet, 17me fable du même livre, *De simea et vulpe;* comme aussi sur le verso du 61me, fable 4me du quatrième livre: *De iunone et luscinia*, et sur le recto du 65me, la 15me fable du même livre: *De homine et leone;* de plus sur le recto du 62me feuillet, 5me fable et figure du même livre: *De panthera ⁊ agrestibus*, on voit au cul de la panthère un écusson, à deux marteaux en sautoir, de cette forme:





C'est apparemment la marque de quelque imprimeur de Louvain, mais n'est non celle de Jean de Westphalie: l'écusson de celui-ci, étant une buste en forme de médaillon, se trouve imité, mais un peu défiguré, dans P. Lambinet, Recherches, etc. pag. 216, et conforme à l'original dans T. F. Dibdin, the

BIBLIOGRAPHICAL DECAMERON, etc. Vol. II, pag. 142, où l'on voit aussi celle de CONRADE DE WESTPHALIE, qui est une marque pareille. Elle n'est non plus celle de THÉODORE MERTENS D'ALOST, ou THEOD. MARTINI ALOSTENSIS, vu que celui-ci avait pour enseigne une double ancre. [1] Elle ne ressemble point à celle de JEAN VELDENER, qui est suspendue à une branche d'arbre et composée de deux écusson, à droite se trouvent les armes du typographe (un triangle renversé et écartelé en bannière, sommé d'une croix recroisetée mouvante du chef et accompagné de troix étoiles, deux et une), et à gauche celles de Louvain (damasquinées en chef et en pointe) ; entre les deux écussons se lit son nom abrévié : *Velden.* [2] Ni à celle de LOUIS DE RAVESCOT, qui se servit d'un écusson mi-parti des armes de Louvain à droite, et du portrait de lui à gauche tenant un triangle. [3]

Cette édition est la même que celle mentionnée par L. HAIN [4], mais comme cet auteur n'a pas fait attention à plusieurs particularités, nous avons cru devoir les développer davantage. [5]

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag 11, n.° 37. 2.

V.

Die Epistele des hillighen Eusebii tot Dama-

[1] Voyez: G. Peignot, Dictionnaire raisonné de bibliologie. Tom. 1, pag. 420, et (P. A. Orlandi). Origine e progressi della stampa osia dell'arte impressoria e notizie dell'opere stampate dall'anno 1457, sino al 1500. (Bologna, 1722, in-4°) pag. 164: « La Sua Marca fu un Scudo appeso » ad una Vite con le lettere T. M. altre volte si servi di due Ancore col » nome Theodo. Martin. excudebat. », page 233 : « Due Ancore legate » col suo nome, », et pag. 238; « Due Ancore incrociate. » Voy. encore: P. Marchand, Dictionnaire historique, etc. Tome II, (la Haye 1759, in-folio), page 28, colonne seconde.

[2] Voyez: P. Lambinet, Origine de l'imprimerie, etc. Tom. II, pag. 83.

[3] Voy. le même auteur. Tom. II, pag 95.

[4] Repertorium bibliographicum, n.° 327.

[5] Voyez. encore: G. W. Panzer, Annales typographiei, Vol. IV, pag. 78, n.° 9, et la Bibliotheca Hultmanniana, (Sylvaeducis, 1821, gr. in-8.°) pag. 18, n.° 81b.

sium , *sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur et sans date,* (vers l'an 1480 ou 1490) , *in*-4.°

Ce livre est imprimé en caractères gothiques , à deux colonnes, au nombre de 29 lignes chacune , pour celles qui sont entières ; sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *aiij* — *qiij*, dont les cahiers contiennent 6 feuillets chacun , excepté le premier qui a sept et le dernier qui n'en a que cinq ; et celui , signé *D* , n'en a que le premier et le sixième , puisque les quatre autres feuillets se sont perdus, de même que les deux derniers du cahier signé *Q;* par conséquent le volume doit avoir contenu 96 feuillets ou 192 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont peintes en couleurs ou en rouge.

Le premier feuillet est blanc et au recto du second l'intitulé , à longues lignes, se lit ainsi :

Ier beghint die Epistele des
hillighen Eusebij tot Damasi
um biscop portuens'. Eñ tot
Theodosiuз senatoer van ro
men: Van der doet des glorio
sen confessoers ende groten leerres Sancti
Jheronimi.

Le texte de cette épître suit en deux colonnes et finit au verso du 46me feuillet, signé *hiij,* colonne seconde vers le milieu , où suit aussitôt l'intitulé de celle de St. Augustin à St. Cyrille en ces termes :

Hier beghint die
epistel die sancte Au
gunstijn die hilighe le
re sende sancto ciril-
lo: die die ander bis-

cop van iherūzaleʒ
was· vander erē en
de vander groetheit
des hillighen glorio
sen Jheronimi.
O hillighe Jheroni
me bidde voer ons:

Le texte de cette épître commence sur le recto du feuillet suivant et finit au recto du 55me, colonne première, ainsi.

Hier is wt de epistel
die Augustinus sen-
de Cyrillo den bis-
cop van Jheruzaleʒ

Là-dessous suit aussitôt l'intitulé de celle de St. Cyrille à St. Augustin.

Hier volghet na die
epistole de Cyrillus
sende Augustino dē
biscop van Yponen

La seconde colonne est blanche, comme aussi le verso du feuillet, et le texte ne commence qu'au recto du 56me, signé *k*.

Les deux derniers feuillets du cahier, signé *q*, s'étant perdus, la fin et la souscription de ce livre ne peuvent être communiquées

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 12, n.° 42. 3.

VI.

Dat leuen ende conversacy der heyligher va-

deren inder woestinen hoer leuen leydende. *A la fin:* Gouda, Geraert Leeu, 1480, *in-folio.*

Cet ouvrage, divisé en cinq livres, dont chacun a ses feuillets préliminaires, est imprimé en lettres de forme ou caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 34 et 35 lignes sur celles qui sont entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *a*ʒ—9*iij*, de 8 feuillets chacune, excepté les cahiers, signés *ii*, *ki*, *ni* et *ʒi*, de 6 feuillets chacun et le dernier, signé 9iij, qui renferme seulement 5 imprimés et un feuillet qui est blanc, contenant en tout 198 feuillets ou 396 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont faites au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et sur le recto du second, colonne première, le prologue de Saint-Jerôme au premier livre commence en ces termes:

Hier beghint sinte Jheroni
mus voerspraeck inden eersten
boec vanden leuen der heiligher
vaderen inder woestinen hoer le
uen leydende
Dat prologus.:.
Hebene-
dijt so si
God dye
wil dat
alle mē
schē sa-
lich wer
dē entot
kēnisse d'waerheit comen die oec
etc.

Ce prologue finit au recto du troisième feuillet, signé a_3 ; il est suivi sur son verso par la table des chapitres de ce livre, qui commence ainsi :

Hier beghint dye tafel of regis
ter des eersten boecks vā dat
leuē woerdē ende exēpelen der hei
ligher vaderen.
etc.

Elle se termine au verso du quatrième, et le commencement du texte se trouve sur le recto du feuillet suivant ainsi :

Hier beghynt dat eerste boec van
den leuen der heyligher vaderen in
der woestinen.
En eersten als ee
waer fondament
ons wercs en tot
exempel alre goe
der dinghen laet
ons nemē iohāne
die voerwaer oec alleen ghenoech
etc.

Ce livre finit au verso du 45me, à la première colonne, par ces mots :

Hier eyndet dat eerste boeck der
heyligher vaderen leuen.:.

La seconde colonne de cette page et les cinq feuillets suivants renferment le prologue et la table du second livre, la dernière finit sur le recto du 50me, colonne première, le texte suit à la seconde colonne, et se termine au verso du 75me. Le feuillet suivant est blanc, et le 77me et 78me contiennent le prologue et la table du

troisième livre, dont le texte commence sur le recto du 79me, signé *l3*, et finit au recto du 105me; le verso de celui-ci est blanc, de même que le feuillet suivant.

Le 107me, signé *oi*, renferme le prologue et la table du quatrième livre, qui sont suivis au recto du 108me du texte, lequel finit sur le verso du 182me, à la première colonne, la seconde est blanche.

Le prologue et la table du cinquième et dernier livre suivent au recto du 183me, et finissent sur le recto du 185me, au verso duquel commence le texte, dont la fin et la souscription se lisent sur le recto du 197me et avant-dernier feuillet comme il suit:

Hier eynden die vijf boeken van
dat leuen ende conversacy der heyli
gher vaderen.:.
Volmaect ter goude in hollant
by mi geraert leeu Anno MCCCC
ende LXXX. op sinte Barbaren auōt[1]

La-dessous suit un double écusson suspendu à une branche d'arbre, à droite se trouvent les armes de la ville de Gouda, qui sont de gueules au pal d'argent accompagné de six étoiles d'or, et à gauche celles de l'imprimeur. On le trouve aussi dans T. F. DIBDIN, THE BIBLIOGRAPHICAL DECAMERON, Vol. II, page 147*, et dans P. LAMBINET, RECHERCHES, etc. pag. 417.

Voyez aussi: J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 11; G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. I, pag. 144, n.° 21, L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n.° 8628, qui a par méprise l'an 1490, et la BIBLIOTHECA RÖVERIANA, (Lugd. Bat. 1805, gr. in-8.°) Vol. I, pag. 16, n.° 66.

Cet exemplaire se trouve dans la bibliothèque de M. van der Willigen.

[1] C'est-à-dire le 4me décembre.

VII.

Notabel leeringhe eñ spyeghel der kersten menschen. *A la fin:* Antwerpen, Mathijs van der Goes, 1482, in-4.°

Cet ouvrage, une suite du livre intitulé: *Spiegel ofte een reghel der kersten gheloue oft der kersten eewe.* A la fin: *Antw. M. van der Goes, MCCCC ende* LXXXIJ *opten.* XXIX. *dach van april,* in-4.°;[1] est imprimé avec les mêmes caractères gothiques, à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec la signature unique *fi* au troisième feuillet, en tout 8 feuillets ou 16 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en bleu ou en rouge.

Le livre commence sur le recto du premier feuillet en ces termes:

Dit es een notabel leeringhe eñ spyeghel hoe hem een yghelick kersten mensche scul dich es te oefenen ende te regeren om to go de te comen eñ hoe dat hi hem alle daghe hou den sal vander weeken Ende tot elcken dach een sonderlinghe goede oefenīghe Ende ten eersten hoe dat hem een mensche houden sal des sonnendaghes ende also voert totten sa terdach toe·

lle die werrelt es gheset in eenen quaden vierstede Dat es in een

[1] La première production de cet imprimeur, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *a z —ex,* contenant 32 feuillets ou 64 pages, de 22 lignes sur celles qui sont entières, avec les initiales ou lettres tourneures en bleu ou en rouge faites au pinceau. Voyez J. Visser, Naamlijst, blz. 13; G. W. Panzer, Annal. typograph. Vol. I. pag. 6, n.° 6.

Catalogue de J. Koning, Part. II, page 10, n.° 33. 1.

vier der begheerlicheyt deser ne
derste dinghen alsoe dat die ghe
dachten des menschen onstadich sijn ende be
etc.

Sur le recto du huitième et dernier feuillet la fin et la souscription de cet ouvrage de piété sont conçues en ces termes :

Daer sult ghi versekert sijn in die bli
scap ende nymmer meer daer of verscheyden
te worden Amen

Hier eynden ende gaen wt die lee
ringhe hoe hem een yghelick mēsche
tot elcken daghe vander weeken oefe
nen sel Ende es gheprent tantwerpen
bi mi Mathijs vander goes Int Jaer
ons heren. M. CCCC. ende lxxxij.
opten. xxix. dach van April.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, page 10, n.° 33. 2.

VIII.

Tractaet van payse ē huwelic tuschen Lodewyc den XI. Coninc van Francrijck, den Dolphijn ē het conincrijck vander eender siden, ende vander anderen Maximiliaen van Oesterijck, den Hertogh Philips ende Joncvrouwen Magrieten van Oesterijck A.° 1482 tot Atrecht ghepasseerdt den 24. December. *Sans indication du lieu* (Delft), *ni du nom de l'imprimeur*, (Jacob Jacobszoon van der Meer?), *et sans date* (vers l'an 1483), *pet. in* -4.° [1]

[1] Ce titre répond plus au contenu de l'ouvrage que ceux donnés dans la Biblio-

Ce livre inconnu à M. Visser et d'autres, semble avoir été imprimé à Delft, dans ou vers l'an 1483, et provient originairement de la bibliothèque de feu M. J. Meerman, où M. J. Koning, l'a acquis pour la somme de 7 florins et 25 cents.

Il est imprimé en caractères gothiques, à longues lignes, au nombre de 24 sur les pages qui sont entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *a3* —*f3*, dont les cahiers sont distribués très-différemment; car les trois premiers cahiers contiennent chacun 8 feuillets, le quatrième et le cinquième chacun 6, et le sixième ou dernier, signé par erreur *ei*, au lieu de *fi*, n'en contient que 5, donc en tout 41 feuillets. Cet opuscule parait n'être qu' une partie intégrante d'un ouvrage plus considerable, vu que plusieurs de ses feuillets sont cotés par la plume, savoir le premier 103, et le dernier par mécompte 145; ce qui semble constater en quelque sorte cette conjecture c'est, que la copie française du traité dans l'ouvrage de J. Dumont a l'avantage d'avoir une introduction, commençant page 100[me], à la première colonne, vers le milieu, et finissant à la seconde colonne de la même page d'en haut: il se peut qu'elle y ait été, quoique le volume commence par des signatures sans interruption, n'ayant pas de feuillets préliminaires.

Ce traité[2] est une suite de la mort de la duchesse Marie de Bourgogne, l'épouse de l'archiduc Maximilien, et composé de quatre-vingt-treize articles, dont le principal contenu est le suivant: Que la duchesse Marguerite, alors agée de trois ans épouserait le dauphin Charles, agé de 12 ans, quand elle serait en age, et qu'en attendant elle serait amenée à la cour de France, pour

theca Meermanniana, Tom. III, Pars III, pag. 153, n.o 554, et dans le Catalogue des livres de feu M. J. Koning.

[2] Voyez cet acte dans: J. Dumont, Corps universel diplomatique du droit des gens etc. (Amst. 1726, in-folio), Tome III, Part. II, pag. 100 — 107, intitulé *Traité de paix entre Louis XI, roi de France, le dauphin et le royaume d'une part, et Maximilien d'Autriche, le Duc Philippe et mademoiselle Marguerite d'Autriche d'autre part; contenant entr'autres un accord, ou contrat de mariage entre le dit prince dauphin, connu après sous le nom de Charles VIII Roi de France, et la dite princesse Marguerite; fait en la ville Franchise, autrement Arras, le 24 decembre* 1482, et dans les Preuves sur Comines, Tome V, page 272 — 324. (citées par l'historien J. Wagenaar), où la date du traité est le 23 décembre.

y être élevée; ce qui ne fut exécuté qu'au grand regret de Maximilien son père, qui s'y opposa inutilement. Les états fixèrent la dot, qui fut composée de la comté de Bourgogne ou Franche-Comté, des comtés d'Artois, d'Auxerrois et de Charolais, en outre du Maconnais, Salins, Bar-sur-Seine et Noyers; si le duc Philippe, frère de la fiancée, meurt sans hoirs, les Pays-Bas et ses autres seigneuries et terres écherraient sur elle ou sur ses descendants: cependant ceux-ci devraient promettre de conserver ces pays, et nommément la Hollande et la Zélande dans leurs privilèges. De plus que Guillaume de la Marck, seigneur d'Arenberg et les Liègeois de son parti, avec lesquels l'archiduc était alors en guerre, ne seraient point secourus par le roi de France; aussi ce dernier ne serait pas en droit de donner du secours à ceux d'Utrecht, et d'avoir soin que les habitants de la Hollande et de la Zélande ne fussent entr'autres en rien incommodés dans leur pêcherie et navigation.[1] Cette paix fut publiée en Hollande le 4 janvier 1483[2], et le traité semble en être imprimé peu de temps après.

L'initiale ou la lettre tourneure P y est omise, elle est remplacée par une lettre minuscule.

Le texte commence sur le recto du premier feuillet comme il suit:

Die copie vanden paijse
p. Hilips van creuecor here va cordes
van lannoy raed camerlinc vanden
coninc onsen here sinen stadhouwere en ge
nerael capiteyn inde lande va piccardien rid
dere va sijnre ordenen· oliuier van cothmen
etc.

La fin et la souscription se lisent sur le verso du 41me et dernier feuillet ainsi:

1 Voyez: Anquetil, Histoire de France, Tome Vme, (Paris, 1822, in-12mo) pag. 337 — 339, et (J. Wagenaar), Vaderlandsche Historie, IVde Deel, (Amst. 1752 gr. 8°.) blz. 221 — 223.

2 Voyez: M. Balen, Beschrijvinge van Dordrecht, (Dordr. 1677, in-4.°) blz. 798.

toghe philips sinen soene op dat hi beiaert ware

Welck tractaet van peijse ende huwelic in al le en̄ in ghelike sinen pointen ende articlen hier vore verclaert wij gheloeft hebbē ende gheloue̅ duhedelijc ende bij onser trouwen op onse ere wij voirscȝ abbasatuers des con incs vore ende vten name des selfs en̄ wij ab basatuers mijns voirscȝ heren des hertoghē ende vā minen here sinen kinderen Ende vā den staten van huren voirscȝ landen· inden name van dien tonderhoudene ende volvue ren van pointe tot pointe ende die doen rati ficeren confirmeren lauderen ende approbe ren bijden voirscȝ princen ende der voirscre uen staten ende daer af te gheuene ende te le uerene huere opene brieue ī behoerliker vor men vander eender siden ende vander ande re ghedaen tot atrecht gheheten frāchise dē den xxiiij dach van decembri· Int iaer xiiijc ende LXXXij

Hier eyndet die copie vanden paijse

Cette conclusion de quatre lignes ne se trouve pas dans la version française communiquée par M. J. Dumont.

Dans G. W. Panzer, Annales typographici, vol. IV, pag. 28, n.° 202, est citée une édition française de cet acte, intitulée: *Traité de Paix entre le Roi Louis IX. (XI.) et (le) Duc d'Autriche, fait à Arras le 24 Décembre* 1482, imprimé au dit temps. In-4.°

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 10, n.° 34.

IX.

Der sielē troest. *A la fin:* Herlem, *sans indication du nom de l'imprimeur*, (Jacob Bellaert), 1484, *petit in-folio.*[1] *Ornée d'une gravure en bois.*

Ce livre est imprimé en caractères flamands-gothiques-carrés, les mêmes que ceux du numero suivant, à deux colonnes, au nombre de 39 lignes sur celles qui sont entières, sans réclames, mais avec les signatures *ij* pour la table de 5 feuillets et *aij-piiij* pour le texte, dont les cahiers contiennent chacun huit feuillets, et avec des chiffres au recto des feuillets, vis-à-vis des signatures, dessous la première colonne des pages, de *J-cxviij*[1], excepté la table non chiffrée, donc en tout 125 feuillets. Les lettres tourneures sont faites au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et le commencement de la table des sommaires, au recto du second, est conçu en ces termes:

Ier begint die tafele vā
desen boeck welc is ge-
heten der sielē troest: eñ
is ghetogen wt meni
ghen goeden boeken:
Als wt die bibel passionael wt d' sco-
lastica historia dat is wt dat spieghel
etc.

Elle finit au verso du sixième, colonne seconde, ainsi:

te wercken.

[1] L'exemplaire de MM. Enschedé n'est coté que jusqu'au feuillet *cxiij*, ceux qui suivent n'ont point de chiffres.

.Hier. eyndet en
gaet wt die ta-
fel vander siele
troest

Le reste de cette colonne est blanc, comme aussi le feuillet suivant, et le texte ne commence que sur le recto du huitième, signé *aij* et coté *J*, comme il suit :

Jeue vader
wilt my wat
goets leren
doer god vā
hemelrijckē
onsen heer.

Lieue kint dat wil ic gheern doen
op dattu god van hemelrijckē onsen
etc.

Il finit au verso de l'avant-dernier, coté *cxviij*, à la seconde colonne, la première étant blanche, par la souscription suivante :

Bider gracien ons heren soe is dit
boeck volmaect eñ geeynt in die stat
van herlem. Int iaer ons heren M.
CCCC. eñ LXXXiiij. In augusto den
IX. dach

Quoique le typographe ne se soit pas fait connaître dans cette souscription, il n'y a point de doute que ce ne soit JAQUES BELLAERT, imprimeur de Hârlem, car sur le recto du feuillet suivant et dernier se trouve l'écusson de cet artiste, ayant suspendu en haut un écu couché contenant les armes de la ville de Hârlem (de gueules, au glaive d'argent, sommé d'une croix et accompagné de quatre étoiles de même), et là-dessous un griffon supportant dans ses deux griffes de devant un écu d'attente couché, voyez la planche ci-après:



C'est là même marque que celle qui se voit dans l'ouvrage suivant, et non pas celle de JEAN ANDRIESZOEN[1], qui imprimait à Hârlem dans le même temps: son enseigne contient un lion de front supportant dans chaque griffe de devant un écu, celui de droite contient l'anagramme du typographe et à gauche se trouvent les armes de la ville de Hârlem[2].

C'est ouvrage donne en demandes et réponses entre un maître et son disciple une explication du décalogue, accompagnée d'exemples et d'histoires ou plutôt contes moraux. La plupart des prières qui y sont contenues ont été mises en vers, mais par le changement de la prononciation et la transposition des mots, la rime est obscurcie en plusieurs passages.

Voyez sur cette impression: W. H. J. Baron VAN WESTREENEN VAN TIELLANDT, KORTE SCHETS, enz. blz. 25, noot (56); J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 16 et la traduction française (par J. JANSEN), pag. 274; F. A EBERT, ALLGEMEINES BIBLIOGRAPHISCHES LEXICON, n.° 2133, Note, et G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. I, pag. 454, n.° 5, qui dit le format in-4.°

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 35.

X.

Bartholomeus den Engelsman van den proprieteyten der dinghen *A la fin:* Haerlem, Jacop Bellaert, 1485, *in-folio. Orné de* XI *planches xylographiques coloriées.*

Ce livre rare et singulier mentionné chez J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 19 et la traduction française, pag. 280; G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. I, pag. 454, n.° 7 et L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n.° 2522, et d'autres, n'est connu que

[1] J. Scheltema, Geschied- en Letterkundig Mengelwerk, Vde Deel, IIIde Stuk, blz. 14.

[2] M.r G. W. van Oosten de Bruyn, de Stad Haarlem en haare Geschiedenissen. Eerste Deel, (Haarlem, 1765, in-folio), blz. 242, et propre observation.

par son intitulé et n'a pas encore été décrit bibliographiquement; car M. SCHELTEMA ne l'a traité que d'après son contenu scientifique par rapport à l'histoire naturelle[1]: il est imprimé en lettres de forme ou plutôt caractères flamands-gothiques-carrés, à deux colonnes, au nombre de 40 lignes sur celles qui sont entières, sans chiffres ni réclames, mais avec les signatures *aai* et *bbi* pour la table et *ai*—*EEiiij* pour le texte, en tout 60 cahiers, qui pour la plupart contiennent chacun 8 feuillets, excepté ceux, signés *aai*, de 5 et *bbi*, de 4 feuillets, *9i*, *ei*, *CCi* et *DDi* de 6 feuillets chacun et *EEi* de 7 feuillets, ce qui fait en tout 464 feuillets ou 928 pages. Les lettres tourneures sont faites au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge. Les abréviations sont très-fréquentes et l'on n'y rencontre d'autre signe de ponctuation que le trait de séparation (/), le point-carré (•) et les deux-points-carrés (:). Cet ouvrage, divisé en XIX livres, et ceux-ci en 1157 chapitres, est la première et la plus ancienne encyclopédie méthodique; il est également très-important tant pour la connaissance des arts et des sciences de ces jours, que pour les gravures en bois assez bien exécutées.

Sur le recto du premier feuillet, signé *ai*, colonne première, se trouve le commencement de la table des chapitres ainsi conçu:

Hier beghinnen de titelen dз sijn de
namen der boeken daer men af spreke
sal eñ oec die capittelen der eerwaerdi=
ghen mans bartholome⁹ engelsman en
een gheoerdent broeder van sinte fran
ciscus oerde. Ende heeft xix. boekē die
sprekende sijn vande eygentscappen der
dingen dats te segghen vant rechte in
wesen alder gescapen dinghen so wel

[1] Voyez: J. Scheltema, Verhandeling over het werk van *Bartholomeus den Engelschman*, de Proprieteiten der dinghen, gedrukt te Haarlem 1485, voornamelijk in betrekking tot de Natuurkunde als wetenschap in de XVde eeuw, imprimée dans: J. Scheltema Geschied- en Letterkundig Mengelwerk, Vde Deel IIIde stuk. (Utrecht, 1834, gr-8.o), blz. 1—53.

sienlic als onsienlic lichamelic en onlich
amelic niet wtghesondert

Het eerste boeck

etc.

Cette table finit au recto du neuvième feuillet, colonne seconde, dont le verso est blanc, ainsi que le recto du suivant; le verso de celui-ci est couvert tout entier d'une planche gravée en bois.

Le proëme commence sur le recto de l'onzième, signé *aij*, par :

ant dye eygent
scappen der din-
ghen volgē moe
ten der substanci-
en nader ond'sceij
dinghe eñ regu-
len of ordenanciē
der substancien so
sel wesen die ordenancie een onderschey

etc.

Sur le verso du même feuillet, colonne seconde, se trouve la fin de ce proëme en ces termes :

Hier eyndet het prohemium:

Le texte du premier livre suit aussitôt par ces mots :

Hier beghint bartholome⁹ anglici sijn
eerste boeck vande eygentschappen d'ding
ghen
etc.

Sur le verso du 463me et avant-dernier feuillet, colonne première, la fin et la souscription sont ainsi conçues :

cras ꝫ ysaac ꝫ enororastes magus. Die woerden van desen ende van veel ande re werden mit corten woerden in desen boeck vertelt in menigherhande stede alst den ghenen openbaren mach dyet naerstelijcken aenschouwende is.

Explicit Amen.

Hier eyndet dat boeck welck ghe- hieten is bartholomeus vanden pro- prieteyten der dinghen inden iaer ons heren M. CCCC. eñ LXXXV. optē heyli ghen kersauent[1]. Ende is gheprint en de oeck mede voleyndt te haerlem in hollant ter eren Godes ende om lerin ghe der menschen van mi Meester IA COP BELLAERT ghebore van ze- rixzee.

Le feuillet suivant a sur son recto la marque de l'imprimeur, étant la même que celle de l'ouvrage précédent.

Maître Jaques Bellaert ne doit pas seulement être considéré comme artiste, mais aussi comme traducteur ; il se permit maintes fois des libertés, que l'on n'attendrait pas du typographe, par exemple, quand il lui paraît quelque chose d'étrange ou incroyable, il y ajoute :

« dit werdt door mi Meester Jacop niet geloeft, »

(c'est-à-dire : je ne crois pas cela moi Maitre Jaques), ou:

« mer ick Jacop meyn dat het verkeerd is, »

(c'est-à-dire : mais moi Jaques je crois qu'il soit à contre-sens.[2])

[1] Cest-à-direle soir de Noël ou le 25 décembre.

[2] Voyez : J. Scheltema, Verhandeling enz. Vde Deel, IIIde Stuk, blz. 13.

On ne trouve dans tout l'ouvrage aucun indice que la traduction ait été faite d'après l'original latin ou suivant la version française du frère JEHAN CORBICHON, réligieux de l'ordre de St. Augustin. PANZER cite de celle-ci plusieurs éditions du quinzième siècle[1]; une sans date est citée dans A. A. BARBIER, DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES, (Paris, 1823, in-8.°), Tome II, page 41, n.° 7086.

Dans G. PEIGNOT, DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE BIBLIOLOGIE, (Paris, 1802, gr. in-8.°), Tome I, pag. XVII, se trouve une courte notice sur l'imprimeur JAQUES BELLAERT.

Il y a des exemplaires avec la fausse date *MCCCC en xxxv*, dans lesquels on a oté en raturant d'une manière subtile et rusée le nombre L, ce qui a pu se faire d'autant plus aisément qu'il est imprimé en plus petit caractère[2]. Une édition antérieure à celle-ci, de 1479, in folio, sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur, (Hârlem, JAN ANDRIESZOEN[3]), est citée dans J. VISSER, NAAMLIJST, blz. 8; G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. IV, pag. 91, n.° 134, et dans L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n.° 2521[4].

Catalogus librorum Bibliothecae Harlemianae, (Typis J. ENSCHEDÉ, 1768, in-4.°) pag. 56, n.° 22.

1 Annales typographici, Vol. V, pag. 72. Art. *Barthvlomaeus de Glanvilla.*

2 Un tel exemplaire se trouve dans la bibliothèque de M. van der Willigen. Voyez aussi: J. Koning, Bijdragen tot de Geschiedenis der Boekdrukkunst, (Haarlem, 1818, gr. 8.°), blz. 99.

3 Voyez: J. Scheltema, Verhandeling, enz. blz. 11.

4 Consultez encore sur l'ouvrage et son auteur: G. Meerman, Origines typographici, Tom I, pag. 184; Catalogus van de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde te Leiden. (Leiden, 1829, gr. 8.°), blz. 76—77; C. Saxii, Onomasticon litterarium, Vol. II, pag. 379, C. G. Jöcher, Allgemeines Gelehrten-Lexicon, (4.° Ausgabe), IIter Thl. Kol. 1075; D. Clément, Bibliothèque curieuse, Tom. I, pag. 470; Catalogue des livres de la bibliothèque du duc de la Vallière, I Part. Tom. I, n.° 1471; Catalogue de Crevenna, n.° 5596; F. A. Ebert, Ueberlieferungen zur Geschichte, Literatur und Kunst der Vor- und Mitwelt, (Dresden, 1826, gr. 8.°), Isten Bdes Istes Stück, S. 950; W. H. J. Baron van Westreenen van Tiellandt, Korte Schets, enz. blz. 95; J. G. Schelhorn, Amoenitates literariae, etc. Tom. X, pag. 981; G. M. Königii, Bibliotheca vetus et nova, etc. (Altdorfii, 1678, in-fol.), pag. 40, col. 2de et d'autres.

XI.

Dit boeck is gheheten der sielen troest. *A la fin*: Zwolle, P. van Os, 1485, *in-folio. Orné de* VII *gravures en bois.*

Édition imprimée en caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 35 lignes chacune, sans réclames, mais avec des chiffres sur le recto de chaque feuillet, colonne seconde d'en bas, en tout CXL*viij* feuillets cotés, et avec les signatures *ai—tiiij*, au-dessous de la même colonne, vis-à-vis du chiffre. Les feuillets préliminaires, contenant le frontispice et 6 feuillets de la table, ainsi que le dernier feuillet après le texte n'ont ni chiffres ni signatures; par conséquent l'ouvrage renferme en tout 157 feuillets. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et le second a sur le recto l'intitulé au-dessus d'une gravure en bois, réprésentant Dieu, Moïse, la loi, la montagne Sinaï et le veau d'or; cette planche est répétée au recto du cxij^me^ feuillet. Le verso de ce feuillet est blanc.

La table des sommaires suit au recto du troisième feuillet, colonne première, en ces termes:

> Ier beghīt die tafel van
> desen boec welc is ghehie
> tē der sielen troest. en̄ is
> ghetoghē wt menighen
> ghuedē boeckē. Als wt die bibel pas
> sionael. wt d' scolastica historien. wt
> etc.

Et finit au verso du huitième, colonne première, en ces mots:

Soe eyndet die tafel vā desen boẽ
ecke dat ghehietē is der sielē troest·

Le texte commence au recto du feuillet suivant, signé *ai* et coté *J*, en ces termes:

Ieue vader wilt mi
wat goedes lerē do
er god vā hemelrijc
ōse hèer· Lief kynt
dat wil ic gaern do
en op dattu god vā
hemelrijc ōsē heer voer mi biddē wil
lest Soe wil ic dy wat goets lerē en
etc.

Il finit au verso du 156me feuillit, coté CXLviij, et sur le recto du suivant et dernier la souscription, à longues lignes, est ainsi conçue:

Dit boeck dat ghehietē is der sielen troest· is gheeyndet || to zwolle inden stichte vā vtricht ter eren godes ē zijnd' lye || uer moeder marien· ē oeck mede tot heyl eu[1] salicheyt alder ||· ghoeder kerstenen menschen· bij mij peter vā os wonende to || zwolle· Inden iare ons heren· M· cccc· ende LXXXV· op marien || magdalenen auont·[2] God hebbe lof vā allen·

Là-dessous se trouve la marque de l'imprimeur, l'effigie d'un ange tenant devant soi un écusson avec les armes de la ville de Zwoll, (d'azur[3] à la croix d'argent).

Catalogue de J. Koning, Part. II, page 11, n.° 36.

[1] L'*U* dans ce mot est une faute d'impression.

[2] C'est-à-dire le 21 juillet.

[3] Cet émail est désigné ici par des points, au lieu de lignes horizontales; anciennement on ne les désignait pas d'une autre manière, comme on le voit assez clairement dans: Jac. Francquarti, Pompa funebris optimi potentiss. Pri..

XII.

Dyalogus Creaturarum moralisatus omni materie morali jocundo et aedifiatiuo modo applicabilis. *A la fin*: Antverpiae, G. Leeu, 1486, *in-folio. Orné de* CXXIII *gravures en bois.*

Le volume est imprimé en caractères gothiques à deux colonnes pour la préface et la table de 41 lignes chacune, et à longues lignes pour le texte, où leur nombre varie, à cause des figures de grandeur différente sur chaque page; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *Aij* pour la préface et les deux tables, et *ai—liiij* pour le texte, de six feuillets chacune, excepté le cahier dernier, signé *li*, de 7 feuillets imprimés et le dernier qui est blanc, en tout 74 feuillets. Les lettres initiales et majuscules sont en partie des lettres grises, gravées en bois, ou des lettres tourneures, faites au pinceau en rouge.

Devant chaque dialogue se trouve une taille de bois, représentant en contours les créatures, qui font le sujet des entretiens, dont quelques unes sont assez bien exécutées, la plupart sont extraordinairement bizarres et mauvaises. Les êtres inconnus à l'écrivain sont figurés selon sa fantaisie, on y voit des dragons à sept têtes, le basilic, la licorne, le griffon, des centaures, des sirènes et autres monstres semblables.

cipis Alberti Pii, Archiducis Austriae, etc. veris imaginibus expressa. (Brux., 1623, in-folio), pag. 23, et tab. XLVII, où l'or est désigné par des lignes horizontales, nommé de nos jours azur. Petra Sancta, M. de Vulson S.r de la Colombière et autres, ses successeurs, ont suivi dans leurs ouvrages sur le Blason, une méthode différente de celle-ci pour faire les hachures. Consultez aussi: J. C. Gatterers Abriss der Heraldik. Neue und verb. Ausg. (Göttingen, 1792, gr. 8.o), S. 26 und Tab. I, n.o 16a und d, et Dr. C. S. T. Bernd, Allgemeine Schriftenkunde der gesammten Wappenwissenschaft. (Bonn, 1830, gr. 8.o), Thl. 1, S. 71—72.

Le premier feuillet est blanc, et la préface commence sur le recto du second, signé *Aij*, en ces termes:

¶ Prefatio in libruȝ qui dicitur dyalo
gus creaturarum moralisatus omi ma
terie morali iocundo ⁊ edificatiuo mo
do applicabilis ¶ Incipit feliciter

Elle finit au verso, à la première colonne, où suit aussitôt la table des cent vingt-trois dialogues, qui finit au recto du troisième feuillet, où commence la table alphabéthique qui se termine au verso du sixième, colonne première, par ces mots:

¶ Explicit tabula secunda que valde
moralis est et bona

Le texte commence sur le recto du feuillet suivant, signé *ai* et cote J, d'en haut, en ces termes:

Dyalogus creaturarū optime moralizatus. omni materie morali iucundo || modo applicabilis : ad laudem dei ⁊ edificationem hoīm Incipit feliciter.

Là-dessous se trouve une planche gravée en bois, représentant le soleil et la lune, en bas de laquelle se lit:

De sole et luna dyalogus primus

Le livre finit au recto du 73me et avant-dernier feuillet par cette souscription:

Presens liber Dyalogus creaturarum appellatus : iocundis fa= || bulis plenus : Per Gerardum leeu in oppido antwerpiensi ince / || ptus : munere dei finitus est Anno domini Millesimo quadringē || tesimo octuagesimo sexto. tertio idus decembres.

Les deux tiers du verso sont blancs, et le milieu contient la marque du typographe, représentant le château de la ville d'Anvers; les deux tours des flancs sont percées en dedans de chacune, au sénestre et au dextre, de deux drapeaux à une main coupée; celle du milieu est surmontée d'un aigle posé et éployé, et percée également de deux étendards; celui du dextre a l'aigle de l'empire et l'autre du sénestre les quatorze quartiers des anciennes armes de la maison d'Autriche.

L'auteur de ces dyalogues est Nicolas Pergamini ou Nicole Pergaminus, voyez; A. A. Barbier, Dictionaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, Tome IV, pag. 50, n.° 23601 et Notice sur Colard Mansion, page 50, et consultez sur l'ouvrage même: J. Visser, Naamlijst, blz. 22, et la traduction française, page 286 et 287; G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. I, pag. 7, n.° 16, F. A. Ebert, Allgemeines bibliographisches Lexicon, n.° 6045; L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 6129; J. Scheltema, Geschied- en Letterkundig Mengelwerk, VI[de] Deel, 1[ste] stuk, (Utrecht, 1834, gr. 8.°), blz. 155—156, et la Bibliotheca Hultmanniana, pag. 18, n.° 31.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 37. 1.

XIII.

Repertorium Iuris editum a M. (Alphonso Diaz) de Montalvo decretorum professore eximio, cum additionibus Ludovici de Campis. *A la fin:* Louanii Joh. de Westphalia, 1486, *in-folio.*

Cette édition est imprimée en caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 52 lignes chacune, sans réclames, mais avec des chiffres au recto des feuillets, au nombre de *ccxciij*, sans la table qui commence sur le verso du 293[me] feuillet et finit au verso du 295[me] feuillet, et les signatures *a*2—*O*x; chaque cahier contenant 8 feuillets, excepté le premier et le dernier, qui n'en ont que 7 imprimés et deux en blanc; donc en tout 296 feuillets. Les lettres tourneures ou grandes initiales sont peintes en couleurs et les petites en rouge.

Le premier feuillet est blanc, et sur le recto du second, signé *a 2*, colonne première, se trouve l'intitulé imprimé en rouge:

Repertoriū siue tabula notabiliū
questionuȝ articuloꝝ. dictoruȝ. ⁊. de
omnibus hiis que ex copiosissime di
ctis doctorū. signāter Reuerēdissimi
in xp̄o patris ⁊ dn̄i dn̄i Nocolai archi
ep̄i Panormi. olim abbatis siculi uti
liora saltī atqȝ ī iuris practica magis
necessaria dinoscunt. a reuerendissi/
mo dn̄o dn̄o Al. de mōtaluo sacroꝝ
canonū professore Serenissimiqȝ do
mini Ferdināndi Regis Castelle Au/
ditore Referēdario atqȝ cōsiliario di
gnissimo edita. Ab eximio quoqȝ ui/
ro dn̄o Ludouico de Capis eorūdē
Canonū necnō Sacratissimaꝝ leguȝ
doctore celeberrimo diligēter uisa. cu
riose masticata. salubriter qȝ digesta.
necnō suis in locis diligētissimis ad
ditiōibus admodū aucta. deo opti/
mo maximo duce feliciter incipit.

L'ouvrage finit au verso du 295me et avant-dernier feuillet, coté *ccxciij*, colonne seconde, par ces mots:

Explicit repertorium cum tabula alphabe/
tica perutile editum a dn̄o Al. de montaluo de
cretorum professore eximio Serenissimiqȝ do/
mini Ferdinandi regis Castelle auditore. refe/
rendario atpȝ consiliario dignissimo cum ali
quibus additionibus (post diligentem perspe

ctionem) domini Ludouici de Campis sacro/ rum canonum sacratissimarumqз legum docto ris celeberrimi Impressum Louanii in domo Johannis de westfalia. Anno dominii. M. CCCCLxxxvi.

Le feuillet suivant est blanc.

Voyez le simple intitulé dans: G. W. PANZER, ANNALES TYPOGRAPHICI, Vol. IX, pag. 242, n.° 41[b]; L. HAIN, REPERTORIUM BIBLIOGRAPHICUM, n.° 11569; C. P. LAMBINET, RECHERCHES, etc. pag. 242 et J. VISSER, NOTICE traduite (par J. JANSEN), pag. 286.

Catalogus librorum bibliothecae Harlemianae, pag. 40, n.° 76.

XIV.

Der bien boeck. *A la fin :* Zwolle P. van Os, 1488, *in-folio. Orné d'une gravure en bois.*

Édition en caractères gothiques, à deux colonnes, au nombre de 36 lignes sur celles qui sont entières, sans réclames, mais avec des chiffres au-dessous du recto de chaque feuillet de la première colonne; en tout CLXXXIII feuillets; et les signatures *Aij* pour les feuillets préliminaires, contenant le frontispice et trois feuillets de la table des chapitres, et *ai—xiij* pour le texte, vis-à-vis du chiffre au-dessous de la seconde colonne de la page. Les grandes lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en couleurs et les petites en rouge.

Les caractères sont d'autres que ceux de l'imprimerie antérieure de Zwoll, des presses de laquelle est sortie en 1479: *Bonaventurae Sermones*, in-folio[1]; ils ressemblent plus à ceux de GÉRARD LEEU d'Anvers, mais ils sont évidemment flamands, tandis qu'on ne peut pas méconnaître, que les caractères antérieurs de Zwoll, doivent leur origine aux caractères primitifs hollandais, et qu'il y a de l'affinité entre eux.[2]

[1] Voyez : L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 3512.

[2] V. ibid, n.° 3512 et Allgemeine Literatur-Zeitung, December 1828, n.° 318, Kol. 870.

L'ouvrage, qui est divisé en deux livres dont le premier, de 25 chapitres, traite du clergé, et le second, de 56, des laïques, contient en outre une contemplation de l'histoire naturelle ou de l'économie des abeilles, adaptée à la politique et à la morale.

Le premier feuillet est blanc au recto et a sur son verso cet intitulé:

Dit is der bien boeck.

Sous cette ligne suit une planche gravée en bois et coloriée, contenant les empreintes de deux images, l'une en haut, et l'autre, divisée en deux, en bas ; la première représente deux ruches et des abeilles volantes, de différente grandeur, sous chacune de ces ruches se lisent des vers flamands que voici :

1. Ghelijc als die bien eendrachtich
Dat honich vgaderen waerachtich
Also ontfanct god in vrouden groet
Alle diesalighe sielen in sinen schoet
2. Die bien vlieghen tot allen bloemen
Ghelijc die duuels totte mesce come
Ende becoerse alle tot sunden groet
Om te brenghen in die helsche gloet

L'auteur y fait connaître par les ruches une république bien organisée.

La première figure d'en bas au côté droit représente le Très-haut, portant nombre de petits hommes non vêtus, les bienheureux, dans son giron ; de l'autre côté l'on voit quelques diables très-laids, trainant avec eux dans une chaine, une troupe de damnés, à l'enfer ; et, quoique ceux-ci soient également représentés tout nus, on peut voir aux couronnes, mitres, etc., à quelle sorte d'êtres l'ordonnateur de la figure à fait allusion.

Ces deux dernières images sont des fac-similes de celles qui se trouvent dans la Bible des pauvres (*Biblia pauperum*), ce sont les représentations du milieu des planches *s* et *t* du second

alphabet: on trouve une copie exacte de toutes les deux dans T. F. Dibdin, Bibliotheca Spenceriana, Vol. I, page xxviii et xxix[1]. Ce ne sont point les réimpressions de deux figures de *l'Ars moriendi*, comme l'a dit dernièrement un auteur distingué de ce pays.

La table commence sur le recto du feuillet suivant, signé *Aij*, à la première colonne, en ces termes:

Hier beghint die tafel deses tegē
woerdighen boeckes welcke gheno
met is der byen boeck. Eñ dit eerste
boec is inholdende. xxv. capittelē eñ
veel schoenre exempelē diemen nadē
ghetal vandē bladeren een yeghelick
capittel vinden mach Item dat añ
derde boeck is inholdende. LVI. cap.
mit veel schonē exempelen.

Cette table finit au verso du quatrième, colonne seconde, par la souscription suivante:

Hier eyndet aldus die tafel des
byen boeckes.·. Amen.·.

Le commencement du prologue se lit ainsi au recto du cinquième, signé *ai* et coté *J*, colonne première:

Hier beghint een goet boeck dat
ghehieten is een ghemeyn guet van
der naturen der byen. eñ werdt ghe=
deylt in tweeen deelen Dat eerste deel
is vāden prelaten. dat ander deel is
vanden ondersaten.
Dit is dat prologus.

[1] Voyez encore: F. A. Ebert, Ueberlieferungen zur Geschichte, Literatur und Kunst der Vor- und Mitwelt. (Dresden, 1826, gr. 8.°), 1er Band, 2tes Stück, S. 127, et Allgemeine Literatur-Zeitung, December 1828, n.° 318, Kol. 870.

La fin de ce prologue se lit au verso du même feuillet, colonne seconde d'en haut, la-dessous se trouve aussitôt le commencement du texte, comme il suit:

Hier beghint dat eerste deel ofte
dat eerste boec deses werckes.
etc.

On lit au verso du 183me et dernier feuillet, colonne seconde, la fin et la souscription suivante, au bas desquelles est la marque de l'imprimeur:

Dit teghenwoerdighe boec dat
daer is ghenoemt der byen boeck is
voleyndet en̄ volmaket totter erē go
des en̄ tot stichtinghe en̄ beteringhe
alre goeder menschē die dit lesen ofte
horen lesen bi mij Peter van os pren
ter tot swolle. Int iaer ons herē. M
cccc.lxxxviij. des anderē daghes nae
sinte ponciaens dach[1].



L'auteur de cet ouvrage, traduit du latin[2], Thomas de Cantimpré ou Catimpré, n'est pas inconnu; il se nommait avant son entrée en religion Guillaume Henri de Leeuw-Saint-Pierre, savoir du lieu Leeuw-Saint-Pierre près de Bruxelles, où il est né vers l'an 1201, et après s'être enfroqué dans l'abbaye de Catimpré

[1] Alors le 20 novembre.
[2] Voyez: L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 3644.

pas loin de Cambray, il prit le nom de THOMAS CANTIPRATANUS BRABANTUS et y fut d'abord chanoine régulier de St. Augustin, puis ailleurs religieux de l'ordre de St. Dominique; il est mort vers 1280.[1]

Catalogue de feu J. M. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 38.

XV.

Van die gheestelike kintscheyt ihesu || ghemoraliseeret. En vander iacht d' || minnen tusschen die deuote innighe || ziele. eñ dat dierken ihūs. *A la fin*: Antwerpen, Gheraert Leeu, 1488, *petit in*-8.°[2] *Orné de* LXVIII *gravures en bois coloriées*[3].

Première édition d'un ouvrage religieux de peu de valeur, si ce n'est sa rareté qui la fait rechercher des curieux, imprimée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 19 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *bi* jusques à *ni*,

[1] Voyez sur cet ouvrage et son auteur: J. Visser, Naamlijst, blz. 26 et trad. franç. (par Jansen), pag. 296; G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. III, pag. 568, n.° 18; L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 4186; C. Saxii, Onomasticon literarium, Pars II, pag. 311; G. M. Königii, Bibliotheca vetus et nova, pag. 161; Val. Andreas, Bibliotheca Belgica, pag. 832 — 833; J. F. Foppens, Bibliotheca Belgica, Pars II, pag. 1131 — 1133 C. G. Jöcher, Allgem. Gelehrten Lexicon, IV[r] Theil, Kol. 1146 und 1147; (D. Gerdesii), Florilegium librorum rariorum, pag. 54; F. A. Ebert, Allg. Bibliograph. Lexicon, n.° 22889; Biographie ancienne et moderne des Pays-bas, par M. Delvenne. (Brux., 1829, gr. in-8.°), Tome II, pag. 473.

[2] Et non in-12.°, comme a le Catalogue de M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 39, car les pontusceaux sont perpendiculaires.

M. de la Serna Santander et M. le Proffesseur Ypey citent cet ouvrage sous deux titres et le séparent ainsi:

De geestelycke Kintsheyt Jesu gemoraliseert. Antw. G. Leeu, 1488, in-12.°

Van de Jacht der minnen tusschen die devote Ziele en dat diercke Jesus, Ibid. Idem. in-12.°

V. Mémoire historique sur la bibliothèque dite de Bourgogne, par M. de La

desorte que le premier et le dernier cahier (*oi*) n'en ont pas ; chaque cahier contient 8 feuillets, excepté le dernier qui n'eu a que 2 , et le tout 106 feuillets ou 212 pages.

L'ouvrage est divisé en trois livres (*partikelen*), le premier de onze chapitres est en prose, le second n'est qu'une série de vers, et le troisième derechef en prose et divisé en huit chapitres. Les lettres tourneures y sont faites au pinceau en rouge, les lettres grises sont gravées en bois et les figures grossièrement exécutées.

Le premier feuillet de cet ouvrage curieux a sur le recto d'en haut l'intitulé cité ci-dessus, et une gravure en bois représentant la justice et la vérité ; le verso est presque tout entier couvert d'une gravure semblable représentant la providence et l'obéissance.

Le prologue commence sur le recto du second feuillet par ces mots :

> Hier beghint een sunerlic en seer ge
> nuechlic boecxken sprekende vander
> gheesteliker kintscheyt ihesu. hoe en-
> de in wat manieren die deuote inni-
> ghe ziele dat kindekijn ihūs beware-
> de ē opuoedēde is. etc.

Ce prologue qui finit au verso d'en haut, est suivi immédiatement par la table des chapitres, finissant au verso du cinquième feuillet; sur le recto du sixième d'en haut se lit le sommaire du premier chapitre et livre en ces termes :

> Dat ierste capittel Hoe dꝫ zuete kin
> dekē ih's vāder maghet maria ghe-
> borē es / ē es ghewordē een zuet per
> uul⁹ /dat es een cleen kindeken ende
> waerom.
> etc.

Serna Santander. (Brux., 1809, gr. in-8.°), page 151, n.° 9 et 10 et A. Ypey, Beknopte Geschiedenis der Nederlandsche Tale. (Utrecht, 1812, gr. 8.°), blz. 366.

Ce premier livre se termine ainsi sur le recto du 52me feuillet :

Hier eyndt die eerste ꝑtikel
deses boecxkens

Le second ouvrage mentionné dans l'intitulé commence sur le verso de ce 52me feuillet par ces lignes :

Hier beghint dat anderde ꝑtikel va
desen boexken. Int welcke bescreue
wordt Die gheestelike iacht d'minne
der zielen om weder te vanghe ende
in haer ghewelt te crighen/ dit zuete
dierken ihus/dat si nv alst voerseit is
etc.

Ce second livre finit ainsi sur le verso de 81me feuillet :

¶ Nu is der minne iacht volgae
want lief sijn lief nv heeft ghewae

Hier eyndet die tweede partikel
dees boecs.

Au recto du même feuillet le commencement du troisième livre est ainsi conçu :

Hier beghint dat derde partikel ende
deel dees boecs / hoe die innighe ziele
dit volwasse kindeke ihesus met vij.
deuchde als met vij. iocfrouwe cruist
en vast aende boom bindet / op dz sijt
seker mach wesen en altijt vinde alst
haer belieuen sal. en heeft viij. capitte
len ghelijc hierna volghet

La fin de ce livre, et de tout l'ouvrage, se trouve sur le verso du 106me et dernier feuillet d'en haut, en ces termes :

ghen leuens Amen.

Là-dessous suit immédiatement la souscription du typographe ainsi conçue :

Tot loue des soeten kindekens ihe-
su zoe is dit boecxken voleyndt ende
gheprent tot antwerpen. bi my Ghe-
raert leeu. Int iaer ons heeren M.
CCCC. LXXXVIIJ. den xvj. dach in fe/
bruario. [1]

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 11, n.° 39.

XVI.

Die vier wterste. Swolle, *sans nom d'imprimeur*, (Peter van Os), 1491, *in-4.° Orné de gravures en bois.*

Édition imprimée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 24 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures qui ne commencent que par les deux dernièrs feuillets de la lettre *ej* jusques à *ij*, parceque les cahiers, signés *ai—ei*, manquent, et c'est pourquoi le nombre des feuillets ne peut être fixé; les cahiers signés *fi—ij*, ont 6, 4 et 4,

[1] Voyez au sujet de cet ouvrage: Mr. H. van Wijn, Historische en Letterkundige Avondstonden. (Amst., 1800, gr. 8.°), Deel I, blz. 360; J. Visser, Naamlijst, blz. 29 et trad. franç. (par Jansen), pag 301; G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. I, pag. 9, n.° 49, et Vol. IX, pag. 203, n.° 47; L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 9781; P. Lambinet, Recherches, etc. pag. 428 et 429 et d'autres.

et 5 feuillets. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont faites au pinceau, ou en rouge, ou coloriées.

La fin et la souscription se lisent sur le recto du dernier feuillet, signé *ij*:

Dit boeck is voleyndet te swolle inde stichte va vtrecht Inde iare ons here. M. CCCC. en xci. op onser lieuer vrouwe auont Visitatio[1].

Là-dessous suivent deux écussons attachés à une branche d'arbre, contenant à droite les armes de la ville de Zwoll (d'azur[2] à la croix d'argent), et celles de l'imprimeur Pierre van Os (de sable à cinq tampons d'argent), qui ne s'y est point nommé; entre les deux écussons se trouve une étoile, voyez la marque du n.° 14, page 43.

Ce livre est traduit du latin de Denys de Leewis ou de Rickel le chartreux, son original est intitulé: *De quatuor novissimis*.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 12, n.° 42. 2.

XVII.

IHESU EN DE SOND' Sprekende te same seer troestelick va onser zielen salicheit. getrocke wt den latine van ene deuoten broed' vander karthuyser oerden ter salicheyt alle ker stenen menschen. *A la fin*: Antwerpen, Adriaen van Liesveldt, *sans date*, (vers l'an 1494), *petit in*-8.° *Avec une gravure en bois.*

Édition en lettres de forme ou caractères gothiques, à longues lignes qui sont au nombre de 20 sur les pages entières; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, ne commençant qu'à la lettre

[1] Le 2 juillet.

[2] V. La note 2, pag, 35 ci-dessus.

bi et *c3*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; les deux premiers cahiers contiennent chacun huit feuillets, le troisième 6 et ensemble 22 feuillets ou 44 pages. Les lettres grises sont gravées en bois, mais l'initiale *o*, une lettre tourneure, est peinte en rouge.

Le premier feuillet a sur le recto l'intitulé énoncé, au-dessus d'une gravure en bois, représentant Jesus-Christ attaché à la croix.

Le texte suit au verso en ces termes:

Die sondaer sprect oetmoedelijck
aldus
Alder goedertiereste heere ihesu
o xpe. vergheeft my uwen knecht
d3 ic ee luttel begere m3 v te spre
kene Ihesus antwoerde. Wie bistv
etc.

La fin et la souscription se lisent sur le verso du 22me et dernier feuillet :

en mijnre bitterd' doot. soe en willic u-
wer memermeer[1] vgete in gheere noot
oft in gheenre tribulacien.

Gheprint tantwerpe by mi Adriaen
van liesveldt: Bi di meerpoerte

Ce typographe a été vers l'an 1493 acquéreur des caractères et des planches de l'atelier du célèbre imprimeur Gerard Leeu[2], et exerça son art à Anvers depuis 1494 jusques à l'an 1499[3].

Exemplaire de la bibliothèque de M. van der Willigen, relié en un volume avec les numeros 18, 22, 23.

[1] Au lieu de *nemermeer*.
[2] Voyez: J. Visser, Naamlijst, blz. 37, la note et la traduction française, pag. 316 la note.
[3] Voyez: C de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique choisi du xvme siècle, P. I, pag. 350.

XVIII.

Van die gheestelike kintscheit ihesu ghemoraliseeret. Eñ vander iacht d' minnen tusschen die deuote innighe ziele. eñ dat dierken ihūs. *A la fin.* Antwerpen, Adriaen van Liesveldt, *sans date*, (vers l'an 1494), *petit in* 8.° *Avec* LXXI *gravures en bois.*

Seconde édition du 15me numero, (page 44), imprimée en lettres de forme à longues lignes, qui sont au nombre de 19 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *bi* jusqu'à *n*, puisque le premier et le dernier cahier n'en ont pas; le premier cahier et ceux signés *bi—n*, contiennent 8 feuillets chacun et le dernier (*o*) n'en a que quatre, ensemble 108 feuillets ou 216 pages.

La division est la même que celle de l'édition précédente. Le premier feuillet contient au recto et au verso une planche gravée en bois, le prologue suit au recto du second par ces lignes:

Hier beghint een suuerlic en seer ge-
nuechlick boecxken sprekende vander
gheesteliker kintscheyt ihesu. hoe en-
etc.

Il finit au verso d'en haut, où suit immédiatement dessous la table des chapitres finissant ainsi sur le verso du cinquième feuillet:

allen wil bringhen ihesus dye voer
ons allen wt minnen aenden cruyce
ghestoruen es. Amen.

Le texte du premier livre commence sur le recto du suivant par:

Dat ierste capittel Hoe dz zuete kin
deke ih's vader maghet maria ghe-
bore es / en es gheworde een zuet per
uul⁹ dat es een cleen kindeken ende
waerom.
etc.

La-dessous se trouve une gravure en bois, et le texte finit ainsi au recto du 52me feuillet :

den voer dat ic v sal weder hebbe ghe
vange vast in myn ghewelt / en nem
mermeer daer na va v scheiden

Hier eyndt die eerste ꝑtitel
deses boecxkens

Le second livre commence sur le verso:

Hier beghint dat anderde ꝑtikel va
desen boexken. Int welcke besreue
wordt Die gheestelike iacht d'minne
etc.

Il finit au verso du 81me feuillet, signé *l*, par les lignes suivantes:

¶ Nu is der minne iacht volgae
want lief sijn lief nv heeft ghevae

Hier eyndet die tweede partikel
dees boecs

Le commencement du troisième livre se lit ainsi sur le recto du 82me feuillet:

Hier beghint dat derde partikel ende
deel dees boecs / hoe die innighe ziele
dit volwasse kindeke ihesus met vii.
etc.

Il se termine sur le verso du 104me feuillet par ces lignes :

soe langhe alst hem belieft. Dit mach
men verstaen van eenen yeghelijken[1]

Sur le recto du 105me, d'en haut, se lit cet intitulé :

C Een corte oefeninge vand' pas-
sien ons heeren ihesu cristi wtghegeue
by brueder Dierick van munster.

Là-dessous on voit une planche gravée en bois, représentant Jesus-Christ à la croix, le verso de ce feuillet en contient une semblable figure de la déscente de la croix, le texte commence sur le recto du suivant et finit au recto du 108me et dernier feuillet par cette souscription :

Tatwerpe buite die camer poort inde
gulde eehore in prete ghestelt By my
Adriaen van liesveldt.

Il suit au verso une figure gravée en bois.

L'auteur du poème à la suite de cet ouvrage, Thierry de Munster, observantin, vivait à la fin du quinzième siècle et il est très vraisemblable qu'il l'ait changé à la fin, comme on appercevra en comparant les conclusions des deux éditions.

Cet exemplaire se trouve dans le cabinet littéraire de M. van der Willigen.

[1] Cette fin se trouve sur le recto du 102me feuillet de la première édition, où suivent sans interruption encore deux feuillets de texte.

XIX.

Die Kuere vanden lande van Zeelandt: *A la fin:* **Antwerpen, M. van Hoochstraten,** *sans date*, **(vers l'an 1496),** *in-4.°*

Première édition de ce livre, imprimé en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 33 sur les pages qui sont entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *Aij* — *Kij*, les cahiers ont chacun 4 feuillets et en tout 40 feuillets ou 80 pages. L'initiale P, une lettre historiée, est gravée en bois.

Ces statuts, divisés en cinq chapitres et subdivisés en 183 articles, ont été décrétés et signés par l'archiduc Philippe à Bruxelles le 1 Avril 1495, et publiés à Middelbourg le 25 avril 1496, à Zierikzee le 28 suivant et à Roemerswâl le 29 du même mois.

Le premier feuillet n'a sur le recto d'en haut que l'intitulé:

Dit is die Kuere vanden Lande
van Zeelandt.

Le texte commence sur le verso en ces termes:

Hilips van gods ghenaden Eertshertoghe van Oosterijck: Hertoghe van Bourgoyngyen: van Loth'r: van Brabant: van Steyr: van Kerinten: van Crayn: van Limborch: van Lucenborch ende van Geldre: Graue van Habs burghe: van Vlaenderen: van Tyrol: van Artoys: van Bour goingien, Palsgraue ende van Henegouwe: Lansgra-etc.

La fin du texte se lit ainsi sur le recto du 35me feuillet:

doende de voerseyde bevelen ende andere saken daer toe hoorende. Ghedaen den dach ende iare als bouen.

Elle est suivie immédiatement de la table des chapitres, qui commence par :

¶ Tafele vander kueren / statuten / ordinancien / poincten ende articulen also wel vander policie en regimente als vander administracien ende beleyde vand' iusticien vanden lande van zeelandt. Die welcke ghedeelt staen in vijf capittelen daer of die tafele vanden eerste capittele hier navolghende es.
etc.

Cette table finit au verso du 39me et avant-dernier feuillet, au bas duquel on lit cette souscription:

¶ Gheprint in die vermaerde Coopstadt van Antwerpen in die Camer strate Bi mi Michiel van Hoochstraten woenende in die Rape.

Le feuillet suivant est blanc.

Première édition excessivement rare, citée dans le NAAMLIJST de M. VISSER, blz. 41 et la traduction française, pag. 323, mais avec la fausse date 1495[1]; une autre édition, dépourvue de l'indication du lieu et du nom de l'imprimeur, est datée de l'an 1496 et intitulée: *Oude keure van Zeeland*, in-4.o[2]; c'est

[1] V. Encore: G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. I, pag. 12, n.o 78.
[2] Voyez: G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. IV; pag. 64, n.o 564;

apparemment le même livre. M. J. Jansen cite dans sa traduction de la Notice de J. Visser, page 374, deux éditions de cet ouvrage, mais sans date, elles sont intitulées comme l'impression précédente que nous venons de décrire, imprimées à Anvers chez Guillaume Vorsterman et chez Jaques van Liesvelt, toutes les deux vers l'an 1500.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, page 13, n.° 43.

XX.

Tractatus duodecim Petri Hispani. *A la fin:* Daventrie, Jacobus de Breda, 1495, *petit in-8.° Orné de* v *gravures en bois.*

Édition exécutée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 37 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *aiij—iiij*, dont les cahiers renferment chacun 6 feuillets, contenant en tout 45 feuillets ou 108 pages. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules sont peintes en rouge.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé:

Tractatus duodecim
Petri hispani.

Il est suivi d'une planche xylographique, contenant aux coins les médaillons des attributs des quatre évangélistes et au milieu en grands caractères le mot:

Ihs

Le verso de ce feuillet est blanc et au recto du second le commencement du texte de ce traité est ainsi conçu:

J. Visser, Naamlijst, blz. 43 et la trad. franç., pag. 327; L. Hain, Repertorium bibliograph., n.° 9778 et autres.

INCIPIŪT TRACTATUS PETRI hyspani bn̄ emēdati ⁊ adnumeꝝ vsq; duodenariū ꝯpleti

Ialectica ē ars artium. sciā sciaꝝ ad oīm methodoꝝ ꝑncipia via hn̄s. Sola enī; dialectica ꝓbabil'r disputat de ꝑncipijs oīm aliaꝝ sciāꝝ. Ētiō in acq̄sitoē sciaꝝ dyalectica d; esse ꝑor. Dicit̄ at dyalecti ca a dya qd'est duo. ⁊ logos sermo vl'lexis ro. q̄si duoꝝ sermo vl'ro sc; opponen tis ⁊ rn̄dentis in disputatoē S; q₂ disputatio nō pt fieri ni etc.

La fin et la souscription se lisent au verso du 53me et avant-dernier feuillet en ces termes:

accipit ꝑtes numeri s'm appoēm. vt duo tria nō accipit infi nitū simpliciter. sed quodammodo s'm q̄d. Et iō nō potest ex his inferri infinitum simpliciter.

Et hec de distributionibꝰ dicta sufficiant

❡ Finiunt summule Petri hyspani bene emendate ⁊ magnocum labore correcte. Impresse Dauentrie ꝑme Jacobū de Breda. Anno dn̄i Millesimo quadringentesimo nonagesimoquinto decimasexta mensis Januarij [1].

Le feuillet suivant est blanc.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.° 44.

[1] Consultez aussi: G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. IV, pag. 287, n.° 90c et L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 8684.

XXI.

¶ Sinte Katherinen Legende gheboertē ēn der bekeringhe. ēn passye der heyligher maghet. beghint hier seer deuotelick. *A la fin* : Antwerpen, Gouaert Bac, *sans date*, (vers l'an 1496), *petit in 4.° Orné de deux gravures en bois.*

Cette légende est imprimée en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 31 sur les pages entières; sans chiffres, sans réclames ni initiales, mais avec les signatures *aiij—fiij*, dont chaque cahier renferme 6 feuillets, et ensemble 36 feuillets ou 72 pages.

L'intitulé se lit au recto du premier feuillet au-dessus d'une figure de Ste Catherine gravée en bois, et au verso le prologue commence ainsi :

¶ Wat den naam der heyligher maghet sinte ka therina bedietet.

Atherina is geseit van katha dats al ēn ruina dats een val. wāt in haer was gheuallē alle gestichtē des duuels der houaerdien bid' oet. etc.

Il finit sur la même page et le texte commence sur le recto du feuillet suivant par ces lignes :

g Hebenedijt si die here die metter ouer uloedigheit sijnder goedertierēheyt ēn mit sijnder ghewoenliker ontfermhertieheit wilt dat alle menschē behouden wordē. ēn totter kēnissen sijns namen comē. Die etc.

Le livre finit au verso du 36me et dernier feuillet où se voient la souscription et la marque du typographe (une cage et son monogramme[1]) comme il suit:

Gheprent werpen bij uaert Bac   Tot antmij Go-

Cet ouvrage, traduit du latin de RAIMOND DE CAPOUE[2], doit avoir paru à Anvers, vers l'an 1496 ou en 1500, du moins PANZER[3] ne cite plus le typographe GOUAERT ou GODEFRIDUS BAC ou BACK; il exerçait son art dans la dite ville en 1496[4] ou plutôt, puisque M. VISSER[5] dit qu'il imprimait déjà en 1485; cependant la plupart de ses éditions sont dépourvues de date, et les matrices sur lesquelles ses caractères ont été fondus se trouvent actuellement dans la fonderie de caractères de MM. ENSCHEDÉ à Hârlem. L'intitulé de l'édition que nous venons de décrire, diffère de ceux donnés par MM. VISSER[6], PANZER[7] et HAIN[8]; l'une est intitulée: *Sinte Catherinen Legende*, *Antwerpen*, sans date, in-4.°,

[1] Il se servit aussi pour écusson d'une grande cage ayant le monogramme de ci-dessus derrière la grille, et au-dessous le château d'Anvers. Voy. T. F. Dibdin, the bibliographical Decameron, Vol. III, page 148; dans d'autres impressions il avait la souscription: *Antwerpen bij Gouaert Back int vogelhuys.*

[2] Biographie universelle, Tom. VII, (Paris, 1813, in-8.°), pag. 369, colonne 1re, article Ste Catherine.

[3] Annales typographici, Vol. XI. Index secundus et tertius urbium et typographorum alphabeticus, etc. pag. 203, 204, 248, 278 et 607.

[4] Voyez: C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique, etc. P. I, pag. 350.

[5] Naamlijst, blz. 63; G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. I, pag. 15, n.° 110 et L. Hain, Repertorium bibliograph. n.° 533; une édition de cet ouvrage de 1498, in-4.°, est citée dans le même ouvrage, n.° 543, et dans G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. IX, pag. 205, n.° 83.

[6] Naamlijst, blz. 64 en 51.

[7] Annales typograph. Vol. I, pag. 16, n.° 120 et pag. 13, n.° 91, et Vol. IX, pag. 207, n.° 120.

[8] Repertorium bibliograph. n.° 4699 et 4700.

l'autre sous ce titre: *Legenden van Catharina van der Seyn met schonen gebeden en miraculen ghetranslat nyet*[1] *het Duytsche*, *Antwerpen*, 1500, in-4.° La première de ces deux éditions sera apparemment celle de G. Back, quoique le titre en semble être tronqué, ainsi que celui de la seconde édition[2].

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.° 46. 3.

XXII.

Tboeck vanden Houte. *A la fin:* Antwerpen Henrijc vā Rotterdamme Littersnijder, *sans date* (vers l'an 1496 ou 1500), *Petit in-8.° Orné d'une planche gravée en bois.*

Cet opuscule très-rare et inconnu jusqu'ici est imprimé en lettres de forme ou caractères gothiques, à longues lignes, qui sont au nombre de 20 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'au second cahier, signé *b* jusqu'à *c*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; celui-ci et le suivant ont chacun huit feuillets et le troisième et dernier en a seulement cinq imprimés et un qui est blanc, donc en tout 22 feuillets ou 44 pages. L'unique lettre capitale V est une lettre tourneure, faite au pinceau en rouge; en outre il y a d'autres initiales, qui sont des lettres grises gravées en bois.

Ce livret écrit dans l'ancienne langue neérlandaise par Jaques van Maerlant, le père des poètes neérlandais, l'Ennius hollandais, est un poème de 840 vers et nommé dans le manuscrit original: *Drie Gaerden* ou les Trois petites Verges, desquelles la croix serait crûe[3], étant un recit fabuleux de la croix et entièrement écrit dans l'esprit des miracles et des légendes de ces temps; il a été publié plusieurs fois sous le titre: *Boexken van den Houte*, ainsi nommé d'après les premiers mots de cet opuscule;

[1] ou mieux: *ghetranslat. in het.*

[2] Voyez aussi: P. Lambinet, Recherches, pag. 443 et la Bibliotheca Hultmanniana, pag. 43, n.° 219. 3°.

[3] Et non pas les *Trois Jardins*, comme l'a traduit M. Delvenne dans ses Biographies des Pays-Bas, Tome II, pag. 110.

nous donnerons une notice de ces éditions à la fin de cet article.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé, au bas duquel on voit une planche xylographique représentant Jésus-Christ crucifié, et auprès de sa croix la Ste Vierge et St Jean: cette gravure est répétée sur le verso du même feuillet.

Le recto du suivant indique le prologue de onze lignes et le texte, qui commencent ainsi:

¶ Dit is dat boec vanden houte

An den houte daer ane sterf
Der maghet sone en̄ bederf
Heb ic gelesen hoet gewies.
Nu vermanen wi gode dies
Dat hi my sulke leere besinde
Dat icken vandē beghin tottē ynde
Alle die punten moet ṽtrecken
Sonder loghelike vlecken
Wat lagher aen dat ic vertoghe
In dit ghedicht langhe prologhe[1]
Adam was deerste man
Die ye menschen form ghewan
En̄ hoe hi by sijns wijfs rade

(1) Cette impression de ce prologue diffère un peu du manuscrit original, où il se lit ainsi:

Van den houte, daer aen verstarf
Der maghet soen, om ons bedarf,
Heb ic ghelesen hoet ghewies
Nu bidde wy Gode dies,
Dat hi mi sulke leeringen seinde,
Dat ic van beghin ten einde
Alle dese pointen moeghe vertrecken
Sonder loeghelike vlecken
Wat hulpt dat ic vele vertoghe
Dit ghedicht in langhe prologhe.

Voyez: J. van Maerlant, Spiegel Historiaal etc. (Leyden, 1784, gr. 8°), Deel I, Voorrede, blz. LI.

Groot vernoy nam ende scade
Ende bi eenre cleenre spyse
Ghewijst was vten paradise.
Dat weten meest alle die liede
Sy wat saken dat gheschiede

La conclusion du poème se lit au verso du 21me et dernier feuillet d'en haut :

Nu bidt gode ionghe ende oude
Die ons v̄loste met sinē bloede
Dat hi ons neme in sijn hoede
¶ Amen

Le milieu de la page est blanc et au bas la souscription est ainsi conçue :

Gheprent Thantwerpen
by my Henrijc vā Rotter-
damme Littersnijder

Quoique cette édition soit dépourvue de date, nous la croyons publiée entre 1496 et 1500, car dans cette première année parut à Anvers chez le même artiste :

Wapene Martyn. A la fin : *Hier es voleyndt eñ met groter diligencie gecorrigeert een seer notabel eñ profitelic boecxken gemaect bij den groten philozophe ende poete Jacop van Maerlant. Gheprendt in die Stadt van Hātwerpen. In die camerstraat. naest den guldē eenhooren. By mi Henrick die lettersnider Anno*

M.CCCCXCVI. *den* xxviij. *dach in augusto*, petit in-8.°[1] ce livre se trouve dans la bibliothèque royale à la Haye[1].

La souscription du poème que nous venons de faire connaître aux amateurs, nous apprend visiblement le lieu de naissance du typographe Henrick die Lettersnider ou Littersnijder; non connu des bibliographes les plus célèbres, qui a également exercé son art dans la ville de Delft entre 1480 et 1490 et y a publié le livret intitulé: *Dit sijn. Commedacie diemen voorde sieken leest.* A la fin: *Gheprēt tot Delff in Hollant bi die nieu kerc bi mi Henric Littersnijder*, sans date, in-8°[2], de deux feuilles ou de 32 pages; par conséquent il ne faut pas le confondre avec un autre célèbre artiste de la même époque et habitant des mêmes villes, qui paraît plusieurs fois dans cet ouvrage, savoir Henrick Eckert van Hombergh[3], dont quelques éditions sont parfois suivies après ses souscriptions des mots: *Antwerpen binē die Camerpoorte*, ou *Hantwerpen binnen die camerpoort in 't huis van Delft*, ou *In 't huisvan Delf*, (dans la maison de Delft), ainsi nommée de l'enseigne des armes de la dite ville. Il y a même des impressions sorties de son atelier d'Anvers, où il a omis son nom et la date[4].

[1] Consultez sur cet ouvrage: Nieuwe Werken van de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde te Leiden. Deel III, II Stuk, (Dordr., 1834, gr. 8.°), bl. 86—89; J. Visser, Naamlijst, blz. 44 et la traduction française, pag. 327; M. Denis, Supplementum ad Maittaire Annales typogr., pag. 412; G. W. Panzer, Annales typogr., Vol. 1, pag. 13; n.° 82; L. Hain, Repertorium bibliogr., n.° 10988; Is. le Long, Boekzaal der Nederduytsche Bijbels. (Amst., 1732, in-4.°) blz. 220—221; Bibliotheca Selectissima, (Is. Le Long), Pars II, pag. 201, n.° 2742; J. van Maerlant, Spiegel Historiael, Voorrede, blz. XLIX; Mr. H. van Wijn, Historische en Letterkundige Avondstonden, Deel I, blz. 297 et A. Ypey, Beknopte Geschiedenis der Nederlandsche Tale. (Utrecht, 1812, gr. 8.°), blz. 325; le nom du typographe est seulement mentionné dans le premier et les deux derniers ouvrages.

[2] Les matrices de ces caractères ont été frappées entre 1480 et 1490, et déjà l'an 1493 on s'en est servi à Deventer, elles se trouvent à présent dans la fonderie de caractères d'imprimerie à Hârlem. Notes manuscrites de feu M. J. Enschedé, pag. 254.

[3] Il se souscrivit également à la fin de ses éditions: *Heynrik* ou *Hendrik Eckert van Hombergh* ou *Homberch*, *Heynrick Eckert van Homberch*, *Henricum Eckert* ou *Henricum Eckartanum de Homberch*, *Hombergh* ou *Homborch* et aussi seul: *Eckert de Homberch*, *Henricum Eckertanum* ou *Henricum Ekartanum*, sans faire mention du lieu de sa naissance. Voyez: G. W. Panzer, Annales typogr. Vol. I, pag. 12, 15, 374 et 375, Vol. VI, pag. 4—7 et Vol. IX, pag. 344.

[4] La bibliothèque de la ville de Hârlem possède un tel livre, devant

La première édition du livre, intitulé: *Tboek vanden Houte* contient le nom de l'auteur, non mentionné dans les impressions suivantes; elle est intitulée: *Dat Boexken vanden Houte, berijmt door Jaçob van Maerlant*, sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur et sans date, in-8.° [1]; la seconde, non connue jusques à présent, est celle que nous venons de décrire; la troisième imprimée sous le même titre, a la fin: *Antwerpen, bij Simon Cock*, 1546, in-12.° [2]; la quatrième, dite jusques à présent la seconde, est intitulée: *'t Boecxken van den Houte, in Rijm. 't Hantwerpen, bij de Wed. van Hendr. Peetersz Lestens*, sans date, (vers l'an 1550), in-8.° [3]; la cinquième est intitulée: *Dat boeck van den houte. Geprent tot Amsterdam, by my Harman Janszoon Muller, Figuersnyder woonende in den vergulden Passer*, sans date, (vers l'an 1575), in-8.° [4]; enfin la sixième est aussi anonyme et a le même intitulé, à la fin: *Gedrukt bij Paulus Stroobant*, sans lieu ni date, (vers l'an 1600), in-8.° [5]

On trouve du contenu de cette pièce un court abrégé dans le: *Fasciculus temporum inhoudende die Cronyck van ouden tyden* (traduit

lequel l'intitulé manquant à été ajouté avec la plume de cette manière: *Dit es dleue ons liefs heren ihesu cristi anderwerue gheprint, gecorrigeert, en merckelike verbetert met addicien van schoone moralen en gheesteliken leeringhe en deuote meditacien. Oeck daer toe geuoeghet schone oracien oft gebede int eynde va elcken capittele. Item desen boec heeft oec twee tafelen int beghin te wete die eene va den capittelen des boeks. En die andere tafel is om te vinde die Epistelen en die evagelien va de sondaghe en oec van de heylige doer alle dat iaer. Tantwerpen int huis van Delft*, sans date, (vers l'an 1500), petit in-folio (pas in-4.°) Avec des gravures en bois, imprimé en caractères gothiques à deux colonnes, de 42 lignes chacune; sans réclames, mais avec les signatures *Aij* et *Biij* pour les deux tables de 9 feuillets, et *ai—Fsiij* pour le texte, qui a aussi des chiffres au recto des feuillets d'en haut, de *I—CCCXXI*, manquant aux tables. Voyez: le Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 15, n.° 52 et Beschrijving der stadt Delft. (Delft, 1729, in-folio), blz. 651.

[1] Bibliotheca Selectissima (Is. Le Long, Amst., 1744, 8.°), Pars II, pag. 201, n.° 2743 et J. Visser, Naamlijst, blz. 66.

[2] Mr. H. van Wijn, Historische en Letterkundige Avondstonden, blz. 276.

[3] Bibliotheca Selectissima, Pars II, pag. 201, n.° 2744.

[4] Naamlijst van eenige zeldzame boeken en Manuscripten, (van J. Koning, [Amst.,] 1796, gr. 8°), bl. 12—13 et le Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 268, n.° 1050.

[5] Bibliotheca Selectissina, Pars II, pag. 200, n.° 2745.

du latin de WERNER ROLEVINCK DE LAER, augmenté et continué par JEAN VELDENER l'éditeur), Utrecht, Jan Veldener, 1480, in-folio, fol. 1 (verso) en fol. 2 (recto)[1].

Exemplaire de M. van der Willigen, rélié en un volume avec les ouvrages numerotés 17, 18 et 23.

XXIII.

Seer minnelijcke woerden. die onse lieue heere Ihesus hadde met sijne ghebenedide moeder maria van Palm sonnendach totten goedē vrijdach toe. *A la fin: sans indicatiom du lieu*, (Antwerpen), Rolant van den Dorpe; *et sans date;* (vers l'an 1497), *petit in*-8.° *Avec une planche gravée en bois.*

Édition imprimée en lettres de forme ou caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 19 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec la signature *bi*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; celui-ci et le second ont 8 feuillets chacun, donc ensemble 16 feuillets ou 32 pages. Les lettres grises y sont gravées en bois et les lettres tourneures sont faites au pinceau en rouge.

Le premier feuillet a sur le recto l'intitulé suivant:

[1] Consultez sur l'ouvrage que nous venons de décrire, son auteur et ses autres écrits: Is. Le Long, Boekzaal der Nederd. Bijbels, blz. 157 — 221; (J. N. Paquot), Mémoires etc. Tom. VII, pag. 391 — 399; Jac. van Maerlant, Spiegel Historiaal of Rijmkronijk met Aanteckeningen van Mr. J. A. Clignett, Mr. J. Steenwinkel en Mr. W. Bilderdijk. (Leijden, 1784 — 85 en Amst., 1812, 3 Deelen gr. 8.°) Voorrede; Mr. H. van Wijn, Historische en letterk. Avondstonden. Deel I, blz. 215 en 300; J. de Vries, Proeve eener Geschiedenis der Nederduitsche Dichtkunde. (Amst., 1808, gr. 8.°), Deel I, blz. 3 — 7; N. G. van Kampen, Beknopte Geschiedenis der Letteren en Wetenschappen in de Nederlanden, ('s Hage, 1821, gr. 8.°), Deel I, blz. 10 — 12; H. Hoffman, Horae Belgicae. (Vratislaviæ, 1833, in-.8°), Fascic. I, pag. 12 — 51; Mr. S. de Wind, Bibliotheek der Nederlandsche Geschiedschrijvers. (Middelb., 1835, gr. 8.°), Deel I, blz. 30 en 510, et nombre d'autres auteurs.

D Hier beghinnen seer minnelijcke
woerden• die onse lieue heere Ihesus
hadde met sijne ghebenedide moeder
maria van Palm sonnendach totten
goede vrijdach toe Ende si sijn seer de
uoet ende beweghelijck te lesen

Là-dessous suit une gravure en bois, représentant des pécheresses, dont une est agenouillée devant le Sauveur; le verso du même feuillet en contient une semblable gravure, représentant des pénitents débout devant le Seigneur.

Le texte commence ainsi sur le recto du second :

d Es manendaghes nae
Palm dach alsoe als die
ioden onsen lieuen heer
hadden ontfanghen op
ten Palm dach met gro
ter eeren ende weerdicheyt ende hi in
etc.

Il finit au verso du 16me et dernier feuillet suivi par la souscription et l'écusson oblique du typographe, consistant dans les armes de la ville d'Anvers (de gueules au château d'argent, sommé de deux mains coupées de même), comme il suit:

si was ond'danich hare lieue gemide
sone Ihm xpm osen lieuen heere / Die
ons verleene wil sijn ewighe leue Am



Cet imprimeur exerçait son art à Anvers l'an 1497 et ne vivait plus en 1501[1].

Exemplaire de M. van der Willigen, rélié en un volume avec les ouvrages, numerotés 17, 18 et 22.

XXIV.

Der kersten Eewe. *A la fin*: Delf, *sans nom de l'imprimeur*, 1497, *in-4.° Orné de deux planches xylographiques.*

Édition imprimée en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 31 sur les pages qui sont entières; sans chiffres, sans réclames ni initiales, mais avec les signatures *aij* jusqu'à *dij*, dont les trois premiers cahiers contiennent chacun 6 feuillets et le dernier seulement 4, en tout 22 feuillets ou 44 pages.

Cet ouvrage est le même que le *Spiegel ofte reghel der kersten gheloue oft der kersten eewe*[2], c'est-à-dire: Miroir ou Principes de la foi chrétienne; il n'en diffère que dans l'intitulé, emprunté des derniers mots du titre de cet ouvrage.

Ce livre offre, dans XIX sections ou chapitres, autant de préceptes d'une bonne conduite et de la vie chrétienne, écrit dans l'esprit de ces temps. Dans le XVIIIme chapitre l'on trouve un exemple d'un batelier flamand, digne de lecture, d'où l'on peut juger de l'aversion que les habitants de la Hollande avaient dans ces temps contre les imprécations légères et contre l'abus du nom du Très-Haut.

L'intitulé se lit au recto du premier feuillet, au-dessus d'une planche gravée en bois, représentant un moine en chaire devant son auditoire; le verso contient une semblable figure.

[1] V. Notes manuscrites de feu M. J. Enschedé, pag. 273; G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. I, pag. 13, n.° 86 et Vol. V, pag. 468, 529 et 540; C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique etc. Part. II, pag. 294, n.° 419 et Part. III, pag. 526 et P. Lambinet, Recherches etc. pag. 441, qui fixe l'année à 1494.

[2] V. la citation dans le numero VII, page 21 et la note.

La table des chapitres commence sur le recto du second feuillet par ces lignes :

¶ Dit is die tafele van desen teghenwoerdighen boecke.

Elle finit au verso du même feuillet en ces termes :

¶ Hier eyndt die tafele van desen tegenwoer dighen boecxken.

Le texte suit au recto du troisième, dont le commencement est ainsi conçu :

¶ Dit is den spieghel ofte een reghel des kerstē gheloefs of der kersten eewe.

M die minne ons heeren Ihesu christi eñ om uwer vierigher begheerten soe wil ic v scriuen een corte simpele lere ende die lichste eñ beste die ic gheuindē can God gheue v daer nae also te leuen als ick v van herten ghan. ¶ Vander kersten eewe Capit. i. etc.

La fin et la souscription se trouvent au verso du 32me et dernier feuillet en ces lignes :

kennende moete minnē. Eñ al minnende gode eewelickē te ghebruken. Des wil ons God gonnen die die ewighe waerheit is. A M E N

¶ Hier eyndt die spieghel der Kersten eewe eñ is gheprint Te Delf In Hollant. Int Iaer ons heeren. M. CCCC. eñ xcvij.

Cet exemplaire provient originairement de la bibliothèque de feu M. le Gouverneur Hultman[1].

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.° 46. 2.

XXV.

Die seuen Exempels of Geschiedenis der seven wijzen van Rome. *A la fin*: Delf, *sans indication du nom de l'imprimeur* (Henrick Eckert van Homberch), *et sans date* (vers l'an 1498 ou 1499), *petit in-4.° Orné de* XV *planches xylographiques.*

Ce volume est imprimé en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 28 sur les pages qui sont entières; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, qui ne commençent qu'à la lettre *biij* — *p*, dont les cahiers ont 6 feuillets chacun, excepté le dernier qui n'en a que 4, ensemble 81 feuillets et le volume doit avoir contenu 88 feuillets ou 176 pages; puisque les 6 feuillets du cahier, signé *ai*, et le premier feuillet de celui, signé *bi*, manquent; de sorte qu'il ne commence qu'au second feuillet qui n'a pas de signature: elle se trouve sur le troisième, signé *biij*. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont faites au pinceau en rouge.

L'ouvrage finit au recto du dernier feuillet par cette souscription de l'imprimeur:

Gheprent te Delf. In hollant.

Cette édition n'est pas une réimpression de celle de 1480[2], elle est plutôt traduite de l'allemand et semble, à cause de la ressemblance, être tirée de la même source que les éditions alleman-

[1] V. le catalogue des livres de sa bibliothèque, pag. 43, n.° 119. 2°.
[2] V. le numero III, à la page 8 ci-dessus.

des précédentes, du latin, que l'on attribue à JEHAN moine de l'abbaye de Hauteselves.

Il y une ressemblance frappante entre cette édition et une nouvelle de notre siècle, intitulée: *Een schoone en genoegelyke Historie van de zeven wyzen van Romen. Amst.*, *bij B. Koene*, 1819, petit in-8.°; d'après l'approbation sur la 120me et dernière page il doit exister encore une édition de 1530, mais où se trouve-t-elle?

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 14, n.° 40.

XXVI.

¶ Dit is die Duytsche psolter ende op een ygheliken psalm sinen titel. die verclarende is die crachtē en̄ die doechden des psalmes. *A la fin:* Delf, Heynrick Eckert van Homberch, 1498, *petit in*-8.° *Orné de deux gravures en bois.*

Quatrième édition de cette version et la troisième exécutée à Delft, imprimée en caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages qui sont entières; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *bi* jusques à *Cij*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; chaque cahier contient 8 feuillets, excepté le dernier, signé *Ci*, qui n'en a que 6, en tout 222 feuillets ou 444 pages. Les lettres tourneures sont faites en partie au pinceau, les grandes en couleurs et les petites en rouge.

Le recto du premier feuillet contient l'intitulé, au-dessus d'une assez belle planche xylographique, représentant le combat de David et de Goliath: cette figure est répétée sur le verso du même feuillet.

Le recto du second commence ainsi:

Inuitatoriū. Laet ons aen beden
dē heere die ons ghemaect heeft. p̄s

¶ Venite exultemus. xciiij. Ant.
Dient den here. Beatus vir qui no
abijt in consilio impiorum
Hier wordt bewesen die voirtganck
des meschelike geslachtes hoe som=
mighe voert ghaen totter salicheit
ende sommighe niet. Psalm .I.
Alich is die man dye niet
of ghegae en is inde raet
der gheenre dye va gode
gekeert. sijn ende niet en
stont inden weghe der sondare: en
niet en sat inden stoel der strenghe.
etc.

Il est à observer que le cxixme pseaume étant divisé en autant de pseaumes qu'il a de pauses, y est le cxviiime. Sur le verso du 194me feuillet, signé ɔij, commencent les cantiques par le *canticu ysaye pphete* ou le clxxijme pseaume, et ils finissent au verso du 208me feuillet par le pseaume clxxxijme. Le pseaume clxxxiijme commence immédiatement au bas de la même page en ces termes:

ps. c.lxxxiij. Quicu q3 vult saluus
Een voertkondinghe des kerste ge
Oe wie dat behoude (loues

Les 183 pseaumes finissent au recto du 211me; ils renferment outre les pseaumes de David avec quelques matines, nombre d'autres chants, aussi bien que des cantiques sacrés de l'écriture sainte et de l'église romaine, entr'autres le fameux cantique Ambrosien ou le *Te Deum laudamus*, sous le titre du pseaume 180me.
Sur le verso du 211me feuillet les litanies commencent ainsi:

¶ Hier beghinnen die letanien
etc.

Elles finissent au recto du 218me feuillet, où commence vers le milieu le:

ℭ Pater noster.

Et quelques prières jusques au recto du 222me et dernier feuillet, où la fin et la souscription sont ainsi conçues:

ℭ Hier eyndet die duytschen souter
Gheprendt te Delf in Hollant By
mi Heynrick Eckert vā homberg
Int iaer ōs herē. M. CCCC. xcviij[1].

Exemplaire de la bibliothèque de la ville Harlem, non mentionné dans le Catalogue de 1768.

XXVII.

Ista sunt prouerbia cōmunia. *A la fin*: Delf in hollandia, *sans nom d'imprimeur*, (Henrick Eckert de Homberch), *et sans date*, (vers l'an 1499), *petit in-4.° Orné de gravures en bois.*

Seconde édition de ces proverbes latins et néerlandais, imprimée en petits caractères gothiques à longues lignes, au nombre de 36 lignes sur les pages qui sont entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *aij*—*eij*, dont les cahiers, signés *aij*— *ci*, contiennent chacun 6 feuillets et ceux, signés *di* et

[1] Consultez sur cet ouvrage: J. Visser, Naamlijst, blz. 46 et la traduction française, pag. 332; G. W. Panzer, Annales typographici. Vol. I, pag. 374, n.° 56; Is. Le Long, Boekzaal der Nederduytsche Bijbels, blz. 377; Jos. van Iperen, Kerkelijke Historie van het Psalmgezang. (Amst., 1777, gr. 8.°), Deel I, blz. 94.

ej n'en ont que 4, contenant en tout 26 feuillets ou 52 pages. L'unique initiale ou lettre tourneure A y est omise.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé, en gros caractères gothiques au-dessus d'une planche xylographique qui couvre tout le reste de la page; le verso de ce feuillet est blanc.

Le texte commence sur le recto du second, signé *aij*, en ces termes:

Incipiunt uerbia feriosa in theuthonico primo: deini latino sibi inuicem consonancia iuditio colligentis pulcherrima ac in hominum colloquijs communia

Chter rugghe leert men best kennen
Dicit absente me qd' non me residēte
Achter raets en ghebrac nye man
Scit vir osilia cetu post facta dolēda:
Als die dranc comt so is die reden wt
Quando venit potus cessat sermo quasi totus
etc.

La conclusion du livre se lit au verso du feuillet avant-dernier de la manière suivante:

zo naerder den vier so beter
Feruidior locus cui proprior focus est
zo hogher graet so swaerd' val
Si gradus est altus nocet ergo magis tibi saltus:

Expliciunt prouerbia communia

Le reste de cette page et le recto du feuillet suivant et dernier sont en blanc, et au verso de celui-ci on lit au haut de la page cette souscription en grosses lettres de forme, au bas de la quelle se trouve la marque du typographe, que voici.

Delf in hollandia.



On y voit en haut un écu couché de sénestre, contenant les armes de la ville de Delft (d'argent au pal d'azur ondé), et en bas celles de l'imprimeur; cependant c'est le même écusson que l'on trouve dans d'autres productions de HENRICUS ECKERT DE HOMBERCH, qui a transféré son atelier de Delft à Anvers en 1500,

où il avaït déjà exercé son art auparavant ; là l'écu d'attente a éte remplacé par les armes de la dernière ville[1].

La première édition de cet ouvrage a été publiée sous le titre *Prouerbia seriosa, theutonice et latine. Buscoducæ per Ger. Leempt de Novimagio*, 1487, in-4.°[2]

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 14, n.° 49.

XXVIII.

Dat booc vanden leuen ons liefs herē ih'u cristi derdeweruen gheprint ghecor || rigeert eū merckelijc verbetert met addicien van sconen moralen ende gheeste || liken leringhen eñ deuoten meditacien. Oec daer toe geuoecht zijnde schoone o || racien oft gebeden int einde van elcken capittel ¶ Item desen boec heeft ooc twe || tafelen int begin te weten dye ene vādē capittelen des boecs Eñ die ander tafel || is om te vinden die euangelien vādē sondagē eñ ooc vādē heiligē doer alle tiaer. *A la fin:* Zwoll, P. Os van Breda 1499, *in-folio. Orné de nombre de gravures en bois.*

Ce livre est imprimé en caractères gothiques à deux colonnes, au nombre de 42 lignes sur celles qui sont entières; sans réclames, mais avec des chiffres au haut du recto des feuillets, au nombre de 347 pour le prologue et le texte, outre les deux tables, de 10 feuillets non chiffrés; et les signatures *Aai* et *Bbi* pour les tables

[1] Voy. C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique, Part. I, pag. 367.

[2] Voy. G. W. Panzer, Annales typograph. Vol. IV, pag. 267, n.° 2b, etc.

et *aij* — *Niij* pour le prologue et le texte. Les lettres tourneures ou les initiales et majuscules y sont peintes en couleurs ou en rouge.

Le recto du premier feuillet renferme, à longues lignes, l'intitulé au haut d'une planche gravée en bois; au verso du même feuillet la table commence à la première colonne, en ces termes:

Dit is die tafel van alden capittelē des
gehelen boecs vanden leuen ons heren
ihesu cristi

Elle finit au verso du 4me et au recto du feuillet suivant commence la seconde table, celle des evangiles des dimanches et des saints de toute l'année; elle finit au recto du 10me, colonne première, par ces lignes:

¶ Hier eyndet die tafel om te vinden
die euangelien vanden missen doer alle
dat iaer Eñ hier na volghet die tytel eñ
prologus van desen boecke.

La seconde colonne de la même page n'a que deux gravures en bois et le verso du même feuillet est couvert tout entier d'une planche pareille.

Le commencement du prologue, à longues lignes, se lit au recto du onzième feuillet, le premier du prologue et du texte, coté *I* et signé *ai*:

Prologus

Dit is die tytel ende dat Prologus vā desen boecke
dat gheheiten is dat boeck || van ihesus leuen

La suite de ce prologue est imprimée en deux colonnes et il finit au recto du 12me, coté *II* et signé *aij*, colonne seconde; le verso de ce feuillet est couvert tout entier d'une gravure en bois, représentant Jesus-Christ; le commencement du texte est ainsi conçu sur le recto du suivant colonne première:

ℭ Dit is die rechte phisionomie fi-
gure of ghedaente ons lieues here ihe-
su cristi ghelijkerwijs als hi waderede
was op aertrijke
etc.

Il finit au recto du 357me feuillet, coté *cccxlvij*, colonne seconde, par cette souscription, au bas de laquelle se trouve la marque de l'imprimeur:

ℭ Tot loue goods ende tot heil en salich
heit alre kersten menschen so is hier vol
eynt dat eerwaerdyghe boec vanden le
uen woerden passye verrisenisse en glo
riose opuaert ons here iesu mit addicie
van schonen moralen en gheestelijke le
ringhen en deuoten meditacien en ghe
beden int eynde der capittelen. ℭ Toe
zwoll gheprint by mij Peter Os va Bre
da. Gheeynt. Int iaer ons heeren. M.
CCCCcxix de vijftiende dach in maert
Deo gracias



On rencontre parfois de cette édition des exemplaires avec la fausse date *M. CCCC. Lxix.* (1469), que l'on doit attribuer à une falsification rusée, opérée par le changement du petit chiffre *c*, (lequel a été mal placé devant le *x*, au-lieu d'être derrière) en un *L*; M. van der Willigen à Hârlem possède un tel exemplaire[1]. Les planches xylographiques sont les mêmes, que celles dans l'édition d'Anvers chez NICOLAS ou CLAES LEEU, 1488[2], et l'imprimeur GÉRARD LEEU a aussi publié à part les gravures in-4.°, ornées de vers flamands, dont une partie s'est trouvée dans la bibliothéque de l'université de la ville d'Altorf[3] [4].

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.° 47.

XXIX.

Dominusque pars (et regulae grammaticales). *A la fin*: Leidis, Joh. Severinus, *sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-4.° Orné de* 11 *gravures en bois*.

Cet ouvrage rare est imprimé en caractères gothiques, gravés et fondus par HENRI LETTERSNIJDER[5], typographe de Delft et d'Anvers, à longues lignes, qui sont au nombre de 33 sur les pages entières; sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, commençant au

[1] Voy. J. Koning, Bijdragen tot de Geschiedenis der Boekdrukkunst, (Haarl., 1818. gr. 8.°), blz. 117 et propre observation.

[2] Voy. J. Visser, Naamlijst, blz. 28.

[3] Voy. (C. A. Baron de Heinicken), Idée générale d'une collection d'estampes. (Leipz., 1770, gr. in-8.°), pag. 429 — 431 et le Catalogue d'une collection distinguée de livres hollandais et français, etc., imprimés au XVme et au commencement du XVIme siècle etc., le tout rassemblé par un amateur distingué ([feu M. J. Koning], Amst., P. den Hengst et fils, 1828, gr. in-8.°) pag. 26, n.° 40.

[4] Consultez encore sur l'ouvrage que nous venons de décrire : J. Visser, Naamlijst, blz. 50 et la traduction française, pag. 338; G. W. Panzer, Annales typographici, Vol. III, pag. 569, n.° 35 et L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 10059.

[5] C'est-à-dire: graveur de caractères d'imprimerie.

troisième feuillet *aiij* — *ci*, dont les deux premiers cahiers ont chacun 6 feuillets, le troisième seulement 4 et ensemble 16 feuillets ou 32 pages. Let lettres grises ou les initiales et majuscules sont gravées en bois.

Le premier feuillet a sur le recto d'en haut l'intitulé ci-dessus rapporté, l'autre partie de la page est couverte d'une gravure en bois, représentant un berger et un moine, et autour de la tête du premier on lit en forme de billet cette inscription: *Ic ouerdenc ho die ihs storte sijn bloet;* et autour de celle du second: *So en segt mi diin leuen goet.*

Le commencement du texte se lit au verso de la manière suivante :

Omin⁹ q̄ps nomen q̄re q2 significat sb'stancia̅ cum qualitate ꝓꝓa vl' coī Propria vt petr⁹ Coī vt famul⁹ Quale nome̅ substantiuu̅ ꝗre q2 ꝑ se p̄t stare ī locutōe ꝗreddere suppo situ̅ vbo ꝑsonali vt dn̄s dixit famulus audiuit Si adiectiuu̅ q2 adiacet suo sb'stātiuo et sine eo nō potest stare in locutōe et red- etc.

La conclusion de l'auteur anonyme et la souscription de l'imprimeur se lisent ainsi sur le recto du 16me et dernier feuillet :

o multi plures plurimi o multe plures plurime o ml'ta plura plurima abltō ab his multis pluribus plurimis In omni genere

¶ Impressum leidis per me iohannem seueri.

∴ Laus deo ∴

Sur le verso suit une gravure en bois, étant a marque du typo-

graphe, dans laquelle on voit un lion accroupi tenant dans la patte droite un drapeau avec la devise de l'imprimeur:

Diev soit loue de tovlt.

Et avec la patte gauche il supporte un écu à deux fleurs-de-lis en chef et une clef en pointe au panneton tourné d'en haut vers le flanc sénestre.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 8, n.° 27. 2.

XXX.

Boecxken vanden vijfthien vreesselijke bitt' Tekenen. *Sans indication du lieu* (Antwerpen), *ni du nom de l'imprimeur* (Henric Lettersnijder), *et sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-4.° Orné de gravures en bois.*

Opuscule exécuté en caractères gothiques qui ressemblent à ceux de HENRI LETTERSNIJDER typographe d'Anvers, à longues lignes, qui sont au nombre de 30 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures qui ne commençent qu'à la lettre *bi*—*eiiij*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; excepté le quatrième cahier, signé *dz* (au lieu de *di*), qui n'a que quatre feuillets, les autres en ont chacun 6, en tout 28 feuillets ou 56 pages. La lettre grise H et la lettre historiée I sont gravées en bois. Les trente-trois planches xylographiques sont les mêmes que celles qui ont servi plus tard à embellir en partie le livre intitulé: *Den Oorspronck onser salycheit. Antwerpen*, *bij Jan van Doesborch*, 1517, petit in-folio[1].

Sur le recto du premier feuillet l'intitulé et le prologue commencent en ces termes:

[1] V. Bibliotheca Selectissima (Is. le Long). Part. I, pag. 13, n.° 114.

Ier be

glint eẽ seer schoen boecxken ghenoemt vanden Vijfthien vreesselijke bitt' Tekenen. die voerghaen sullen dat stranghe ghemeene rechtuaerdi ghe oordeel ons heren Ihesu Christi. Daer wy ons al= etc.

La-dessous suit une gravure en bois, représentant Jesus-Christ souffrant. Sur le recto de ce feuillet se trouve la fin de ce prologue en vers, ayant en bas une figure pareille avec des squelettes.

Le texte commence sur le recto du second feuillet, dont la fin et la souscription ne peuvent être fixées, puisqu'à la fin du livre manquent quelques feuillets au poème intitulé : *Een schoō dicht vande Oordeel ons heeren Christi*, qui commence au verso du 27me feuillet et ne va que jusqu'au verso du 28me feuillet.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, page 13, n.° 46. 4.

XXXI.

Die hystorie vander goe der vrouwen Griseldis die een Spieghel is ghe weest van Patientien. *A la fin* : Deventer, Jacob van Breda, *sans date* (vers l'an 1490 ou 1500), *petit in-4.°*

Le sujet de ce livre a été emprunté de François Pétrarque, et les caractères gothiques ressemblent à ceux de l'opuscule précédent et semblent être sortis de la même fabrique ; ils sont les mêmes que ceux du livre intitulé : *Alle die Epistelen ende die Euangelien.* A la fin : *Te deventer in den stichte van Utrecht by Jacop van Breda*, 1493, in-4.° [1] ; il est imprimé à longues lignes, au nombre de 29 sur les

[1] Voy. L. Hain, Repertorium bibliographicum, n.° 6658.

pages qui sont entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *aij* et *bi*, de 6 et de 4 feuillets. Les lettres initiales sont omises, excepté la lettre tourneure-*A*, au recto du 9[me] feuillet, peinte en rouge.

Le recto du premier feuillet ne contient au haut de la page que l'intitulé rapporté ci-dessus, et le texte commence sur le verso en ces termes:

¶ Hier bghint[1] die historie vander goeder vrou wen genoemt Griseldis. die welcke cort is noch tan is sy seer suuerlijc ende soet om horen: ende roert van pacientien wat een mesche al verdienen mach ende verweruen die hem in sijnen te ghen spoet pacientelic en vduldelic vdrage kan

Et was een poete dye ghenaemt was Francyscus petrarcha. Dese scrijft dat die ierste marcgraue va Aluzen hiet Gautier en dese Merc graue was versocht van sinen ly den ende ondersaten dat hy trouwen soude een wijf. etc.

L'ouvrage finit au recto du 10[me] et dernier feuillet par ces lignes:

Aldus ter conclusie mach ic wel segghen als ick geseyt heb dat paciencie is een grote doecht. En die hier patiencie heeft en gode die wrake geeft die sal daer af veel bat gheloent werden en sijne wille vwerue dan oft hi selue die wrake daer af dede En en wordet hem hier niet geloet in deser werelt het sal hem geloent werde inden eewige

[1] L'*e* dans *bghint* a été omis par le compositeur.

leue dat noch meer te prisen is. Tot welcke leue ons wil brengen die vader die sone ende die hey lighe geest A M E N.

Gheprent te deuenter Bi mi Jacob van Breda[1]

Cet ouvrage a été réimprimé à Anvers 1554, in-4.°[2]
Catalogue de feu M. J. Koning, P. II, pag. 14, n.° 50.

XXXII.

Die figuren va den seue kercken va rome. *A la fin*: Gouda, Collacie broeders, *sans date* (vers l'an 1500), *petit in*-8.° *Orné de* VII *gravures en bois enluminées*.

Le jubilé de 1500 fût célébré dans ce pays avec une grande magnificence, et afin de préparer les laïques et de leur montrer le chemin pour obtenir cette grace et indulgence, le clergé publia le livret dont nous venons de rapporter l'intitulé; c'est une édition en caractères gothiques à longues lignes, qui sont au nombre de 21 sur les pages entières; sans chiffres, sans réclames et sans signatures; contenant en tout 8 feuillets ou 16 pages.

Le recto du premier feuillet est couvert tout entier de l'intitulé, qui commence ainsi:

Ite In dit boexke sijn begrepe die figu
ren va den seue kercken va rome daer
men die stacie hout van den aflate der

[1] V. Catalogue de M. G. J. de Servais, n.° 1391.
[2] V. Bibliotheca Selectissima. P. I, pag. 103, n.° 510e et J. Visser, Notice, trad. franc. p. 386.

broederscap vander preker oorden vā harlem eū die in deser broed'scap sijn of die dese aflate der stacie vā de seue kercke vā rome verdiene moege selle wete etc.

Son verso contient une taille de bois, représentant une des sept églises de Rome, les rectos des sept feuillets suivants ont une explication de la figure qui s'y trouve en regard, et le livret finit au recto du 8me ou dernier feuillet par cette souscription :

¶ GHeprent ter Gou tot die Collacie broeders :

Le verso du même feuillet contient une prière, commençant ainsi :

D Dit navolghende Ghebet sullen wi lesen op onse penitencie :

Et finit au bas de la page en ces mots :

moet wese voer v godlike oghe Amen :[1]

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 14, n.° 53.

XXXIII.

Die figure vāde. vij. kercke vā Rome. *A la fin:* In den Haghe, Hugo Jan.z. (van Woerden), *sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-4.° Orné de* VII *planches xylographiques.*

[1] Voyez sur ce livret Is. le Long, Historische Beschrijving van de Reformatie der stad Amsterdam in 1578. (Amst., 1729, in-fol.), blz. 465.

Cette édition diffère de la précédente, quant à l'orthographie, mais elle est divisée de la même manière et imprimée avec les caractères de HENRI LETTERSNIJDER, à longues lignes, au nombre de 21 sur les pages qui sont entières; elle n'a ni chiffres, ni réclames, mais bien la signature A, et contient en tout 8 feuillets ou 16 pages. Les initiales I et O, des lettres grises, sont gravées en bois.

Le recto du premier feuillet contient l'intitulé, dont le commencement est ainsi conçu :

Tem in dit boecxke sij begre/
pe die figure vade. vij. kercke
va Rome daerme die stacien
hout vade aflaten d' broed'scap vand'pre
ker oorden va Haerlem en die in deser
broed'scap sij of die dese aflate der stacie
vade. vij. kercke va Rome ⱴdiene mo/
ge sulle wete alst stacie is na wthouwi
etc.

Ce livret finit au recto du 8me et dernier, dont le verso a la même prière que l'édition précédente commençant en ces mots :

Leest dit op v penitencie.

Elle finit au bas de la page en ces lignes :

warachtige oetmoedige penitecie we/
se moet voer uwe godlike ogen. Amen.
Inden Haghe bi mi Hugo Jan.z.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.º 56. 4.

XXXIV.

Boecxkē voer enē ygelikē kersten mensche hoemē dē berch vā caluariē opclimmē sal. *Sans indication du lieu* (Leijden), *ni du nom de l'imprimeur* (Jan Zeuersen), *et sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-8.° Orné de gravures en bois.*

Cet ouvrage est exécuté en caractères gothiques, les mêmes que ceux du livret précédent, à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages qui sont entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *b — c*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; chacun deux ayant 8 feuillets, et en tout 24 feuillets ou 48 pages. Les lettres initiales ou les lettres grises sont gravées en bois.

Le recto du premier feuillet a l'intitulé suivant, au haut d'une gravure en bois, répresentant Jésus-Christ à la croix:

Hier beghint een
seer goet ē deuoet boecxkē voer enē
ygelike kersten menschē Hoemē de
berch vā caluariē op climmē sal ē
helpē ōsen here sij swaer cruys dra-
ghē wāt hi seer moede is geworden
van den swaren anxt des doots.

A la fin du 24me et dernier au recto on lit cette souscription, la devise de Jean Severszen ou Joh. Severinus, imprimeur de Leide:

Lof God van al.

Le verso contient une taille de bois.
Catalogue de feu M. J. Koning, Partie II, page 15, n.° 55.

XXXV.

Boecxkē voor eē yegelicken kerstenē mensce hoemē den barch vā. Caluarien op climmē sal. *A la fin:* Amstelredam, Cornelis van Pepinghen, *sans date*, (vers l'an 1500), *petit in* 8.° *Orné de* XIII *gravures en bois.*

Petit livre de la plus grande rareté et l'impression unique de ce typographe connue jusqu'à ce jour, il est imprimé avec les mêmes caractères gothiques à longues lignes, de 20 sur les pages entières, sans chiffres, sans réclames, ni signatures; contenant 23 feuillets ou 46 pages, (et non pas 24 feuillets ou 48 pages, comme a fautivement le catalogue de M. KONING). Les initiales sont des lettres historiées, gravées en bois.

L'intitulé se lit ainsi sur le recto du premier feuillet, au bas duquel se trouve une gravure en bois:

Ier beghint een seer goet
ē deuoot boecxkē voor eē
yeghelicken kerstenē men
sce Hoemē den barch vā.
Caluarien op climmē sal ē helpen
onsen heer sijn sware cruce dragen
wāt hi seer moede is gheworđē vā
den swaren anxte des doots.

Le verso contient une semblable figure, représentant le Sauveur succombant sous le fardeau de la croix; le texte commence sur le recto du second et finit au verso du 22me, vers le milieu, où suivent 18 vers, dont la fin se trouve sur le recto du suivant et dernier, au bas de laquelle on lit cette souscription:

Gheprent tot Amstelredā In die
Caluer straet in die ionghe iacobs
stege By mi Cornelis vā pepīghē.

Le verso de ce feuillet contient une planche xylographique.
Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.° 56. 5.

XXXVI.

Die guldē letanie vāden leuē ē passie ōs liefs herē ihū xpi. *Sans indication du lieu* (Antwerpen), *ni du nom de l'imprimeur* (Henric Lettersnijder), *et sans date*, (vers l'an 1500), *petit in-8.° Avec une gravure en bois.*

Cet opuscule de deux cahiers est imprimé en caractères gothiques qui ressemblent à ceux des livrets précédents à longues lignes, qui sont au nombre de 20 sur les pages entières; sans chiffres et sans réclames, mais avec la signature *b*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; contenant 4 et 7 feuillets.

Le commencement de l'intitulé et du prologue est ainsi conçu sur le recto du premier feuillet :

¶ Hier beghint ter eeren gods die
guldē letanie vāden leuē ē passie
ōs liefs herē ihū xpi : wāt gelijk als
dz gout te bouē gaet alle and' meta
len ind'waerdicheyt ē schoenheit
Also gaet die oefeninge vādē leuē
ē vand' passien ons herē bouē alle
and' oefenīge die mē god doē mach
tot sijnre eerē ē onser salicheyt. ¶
etc.

Ce prologue finit au recto du second d'en haut, où suit immédiatement ce sommaire du texte, au bas duquel se trouve une planche xylographique:

> ¶ Hier beghinnen die
> Gulden Letanien.

Le verso et les feuillets suivants contiennent le texte, dont la fin se lit ainsi sur le recto du dernier d'en bas:

> ¶ Die heylighe gheest moet mij gebenedijen die in mi gestort es

Le verso de ce feuillet est blanc.

Cet opuscule a été réimprimé avec les mêmes caractères du typographe de Delft et d'Anvers, sous le titre: *Die guldē letanien.* A la fin: *Gheprent tot Leijden bij mi Jan Zeuers' boekeprenter op die hoeijgraeft Int iaer ons herē vijftien hondert ende xiiij. Lof God van al.* pet. in-8.° Orné de 11 gravures en bois, à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames mais avec les signatures *Aij* — *Bij*; contenant 8 et 4 feuillets. La marque du papier ressemble à une cafetière[1].

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.° 56. 6.

XXXVII.

Die miraculen van onse lieue vrouwe. *A la fin:* Leiden, Hugo Jansoen van Woerden, 1503, *petit in-4.° Avec* 11 *tailles de bois.*

Édition exécutée en caractères gothiques qui ressemblent à ceux du livret précédent, à longues lignes, au nombre de 30 sur les pages qui sont entières, sans chiffres, sans réclames, ni initiales; mais avec les signatures *aj* — *qiij*, dont les cahiers, signés *aj*, *ej*, *i* et *nj* ont chacun 8 feuillets, ceux, signés *bj*, *dj*, *fj*, *hj*, *kj*,

[1] Cet exemplaire se trouve dans la bibliothèque de MM. Enschedé.

mj et *oj*, chacun 4 et ceux, signés *cj*, *gj*, *lj*, *pj* et *qj* en contiennent chacun 6; en tout 90 feuillets ou 180 pages.

Le recto du premier feuillet contient en gros caractères gothiques l'intitulé suivant, taillé en bois :

Dit. sijn. die
miraculen
van. onse. lie
ue. vrouwe

Sur son verso se trouve une gravure en bois, représentant la Ste Vierge, tenant l'enfant Jésus dans ses bras.

Le commencement du texte se lit ainsi sur le recto du second :

Hier beghint dat boeck van onser lieuer vrouwen miraculen.
Aria die waerde moeder ons heren
ihesu cristi die vol is van gracie. al /
soe vol datter niet meer in en mach
Eñ daer om so wiese roert met inni
ghen ghebede so loept si ouer recht
als een vol vat dat gevoert wort eñ
gheuet hem haer graecie. Eñ hier om heuet si meni /
etc.

Il finit au recto du 90me et dernier feuillet par cette souscription :

Hier eynden die miraculen van onser lieuer vrou/
wen maria met veel schone exempelen die welc ghe
toghen sijn wt menigherhande boecken auctentijc
en gheloeflijc. Eñ is gheprent tot leiden in hollant
Inden iare ons heren duysent vijf hondert eñ iij.
Bij mi hugo ian soen van woerden.

Le verso de ce même feuillet n'a qu'une gravure en bois, représentant la marque de l'imprimeur, composée d'un écu sus-

pendu en haut et couché de sénestre, contenant les armes de la ville de Leide (d'argent à deux clefs de gueules en sautoir) et là-dessous un aigle, ayant dans son bec et passé autour de son cou deux courroies bouclées, auxquelles sont attachés deux écus d'attente couchés.

Ce livre provient originairement de la bibliothèque de feu M. le Conseiller-d'état et Gouverneur Hultman[1].

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 13, n.° 46. 1.

XXXVIII.

Boecxkē om die aflate te iherusalem te verdienē, oft mē seluer daer gheweest waer, opgesteld door een deuoet priester gheheetē Bethleem. *A la fin :* **Delf, Cornelis Henricz, 1520,** *petit in-8.° Orné de* XXVIII *planches gravées en bois de différente grandeur et la plupart coloriées.*

Ce livret est imprimé en caractères gothiques à longues lignes, de 21 sur les pages entières, sans chiffres ni réclames, mais avec des signatures, qui ne commencent qu'à la lettre *B* jusques à *D*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; le premier, le troisième et le quatrième cahier contiennent chacun 8 feuillets, et le second, signé *B*, n'en a que 4, donc en tout 28 feuillets ou 56 pages, (et non pas 27 feuillets ou 54 pages comme on l'annonce dans le catalogue des livres de la bibliothèque de M. J. Koning). Les deux lettres historiées qui s'y trouvent, sont gravées en bois.

L'intitulé se lit ainsi sur le recto du premier, d'en haut, au bas duquel se trouve une taille de bois, représentant Jésus-Christ debout sous la croix:

JTem een deuoet priester gheheetē
Heer Bethleem heeft die heilighe

[1] V. Bibliotheca Hultmanniana, pag. 43, n.° 219. 1.

plaetse vā ihrl'm gemetē. eñ die mate is hierī dit boecxkē besereuē Eñ tot elcke plaetse is gestelt eē figure mꝫ eē schoen oracie diemē tot gedeckenisse d'passie ōs herē lesen sal. welcke oraciē in die ander boecxkes nꝫ en staē eñ dit contēplerende machmē alle die aflatē verdienē oftmē seluer te iherusalē tēgewoerdich waer

Le texte commence sur le verso de ce feuillet et finit ainsi sur le recto du 28me et dernier par cette conclusion :

Tot dinē hemelschen Vader seggēde Va der in dynen handen beueel ick mijnen geest. Amen.

Le verso contient une planche xylographique, au bas de laquelle se lit la souscription que voici :

¶ Gheprent tot Delff in Hollant bij die
vismart Bi mi Cornelis henric. z.
Lettersnijder. Int iaer ons he
ren. M. ccccc.
en. xx.

Catalogue de feu M. J. Koning, Part. II, pag. 16, n.° 56. 2.

ADDITIONS.

Les feuilles précédentes étaient déjà imprimées, lorsque, secondé par un hasard de plus heureux, nous avons pu faire encore les découvertes suivantes, lesquelles nous prions le lecteur de vouloir bien ajouter, savoir:

Page 6, *après* la ligne 6:

Il y a encore dans la bibliothèque publique de Bruxelles, un volume in-4.°, avec des signatures (*A2 — M2*), contenant un recueil de six opuscules, dont le dernier est: *Joh. Gerson de simonia etc.*[1], imprimé avec les caractères *d'Arnaud l'Empereur;* il est sans date, sans indication de ville et d'imprimeur, ainsi que: *Leonardi Aretini epistolae*[2], et: *Francisci Petrarchae res memorabiles*[3], tous deux in-4.°

Page 9, *après* la ligne 19:

Les caractères de ce livre ont beaucoup de ressemblance avec ceux de *Gérard Leeu*, avec lesquels il a imprimé à Gouda: *Die Gesten of geschienisse*[4] *van romen*, 1481, in-folio[5].

Page 16, ligne 10, *après* se sont perdus:

Le troisième feuillet de ce quatrième cahier a cette particularité dans la signature, que le *d* y est renversé et placé après les chiffres au lieu de devant, de cette manière (iijp).

[1] Voy. C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique, etc. Part. I, pag. 389.

[2] Voy. Ibid. l. c.

[3] Voy. Ibid. Part. I, pag. 390.

[4] ou mieux: *geschiedenisse*,

[5] Voy. L. Hain, Repertor. bibliogr. n.° 7755, etc.

Page 17, *après* la ligne 23:

Cette fin et cette souscription se lisent ainsi sur le recto du 96me feuillet à la seconde colonne :

God is ghedancket
ende ghelouet nu en̄
tot allen tijden Am̄e

Hier eindet ende
is wt die Epistole de
sancte Cyrillus die
die anderde biscop
was toe Iheruzale
sende dē hoghen leer
re augustino biscop
van yponen vā dē
miraculen des glo
riosē Iheronimi des
hilligen leerres.

Ter eren godes al
machtig ende synre
ghebenedider moed
ende des gloriosē Je
ronimi is dit volein
det toe Hasselt. Int
iaer ons herē Mcccc
ende xc. des daghes
na nye iaersdach.

Le verso de ce feuillet est laissé blanc.

Nous devons ces rectifications, touchant ce livre, à la complaisance de M. le Pasteur P. C. Molhuysen, très-digne admi-

nistrateur de la bibliothèque publique de Déventer, où cet exemplaire se trouve complet[1].

Page 20, ligne 21 *après:* celles de l'imprimeur:

(De sable à deux croix patriarchales d'argent, unies en triangle à la pointe et au deux second travers, surmontés à cette jonction d'un comète mouvant de même).

Page 23, ligne 2, *après* imprimé à Delft:

Une comparaison postérieure nous a fait voir et convaincu que les caractères en ressemblent parfaitement à ceux de la première Bible neërlandaise, qui se termine par cette souscription : *Deese ieghenwoerdighe bible mit horen boecken. ende elc boeck mit alle sijne capitelen. bi ene notabelen meester wel ouergheset wt den latine in duytsche ende wel naerstelic gecorrigeert ende wel ghespelt: was gemaect te delf in hollant mitter hulpen Gods ende by ons iacob iacobs soen en mauricius yemants zoen van middelborch ter eeren gods. ende tot stichticheit ende lerijnghe der kersten ghelouighe mensche. Ende wort voleynd. int iaer der incarnacien ons here duysent vier hondert zeue en tseuentich. den thienden dach der maent ianuario.* 2 vol. in-folio[2], contenant 320 et 324 feuillets. Aussi, ne trouvant plus le nom du dernier des deux typographes, ni son écusson à la fin de quelques ouvrages sortis de l'atelier de Delft en 1480 et années suivantes, nous avons lieu de croire que cet Acte de paix et Contrat de mariage n'ait été imprimé que par le premier de ces imprimeurs (*Jacob Jacobszoen*), qui dans ce temps-là était un des quatre bourgmestres de la ville de Delft[3] et appartenait à la maison patricienne de *van der Meer*, comme le prouve son écusson (d'argent à trois feuilles de nénuphar non tigées de gueules) au bas de la souscription citée et suspendu à une branche d'arbre au côté dextre de celui de *Mauricius Yemantszoen* (à une croix paillée aux quatre cantons).

Page 44, *après* la ligne 3:

Son ouvrage a été réimprimé sous le titre: *Hier beghint der byen boeck, ende is tracterende van den Prelaten ende den ondersaten*, —

[1] Voy. aussi le Catalogus Bibliothecae publicae Daventriensis. (Daventr., 1832, in-8° major), pag. 241, n.° 1753 (c).

[2] Voy. J. Visser, Naamlijst, blz. 6 et trad. franç. pag. 249; C. de la Serna Santander, Dictionnaire bibliographique etc. Part. I, pag. 367 et Part. II, pag. 206, n.° 287 et autres auteurs.

[3] Voy. Beschrijving der stadt Delft. (Delft, 1729, in-fol.), blz. 114 — 115.

anderwerf gheprent ende ghecorrigeert ende verbetert tot Leijden by my Jan Zeveren, 1515, in-4.°, exécuté en caractères gothiques avec frontispice et des lettres tourneures coloriées[1].

Page 55, *après* la ligne 6:

D'autres éditions de ces Statuts sont: *Dit is dye kuere van den lande van Zeelandt. Antwerpen*, sans date, in-4.°[2] *Dit sijn die Keuren van den Lande van Zeelandt: Delf by Bruyn Harmansz. Schinckel*, 1598, in-4.°[3]; *Dit is die Kuere van den Lande van Zeelandt*. A la fin: *Gheprint thantwerpen by Hieronimus Verdussen*, *sans date*, (vers l'an 1600), pet. in-8.°[4]; imprimée en lettres flamandes à longues lignes, sans chiffres, mais avec réclames et les signatures *Aij* — *Iv*, contenant 71 feuillets ou 142 pages. Le point double-carré qui tient la place de la virgule dans l'édition de 1496, y est remplacé par celle-ci, en ligne oblique; on a encore les éditions: *Kuere van den lande van Zeelandt met interpret. ende ampliatie van eenige artt.*, *Middelb.*, 1660, in-4.°[5], et enfin sous le même titre; *Ibid.*, 1748, in-4.°[6]

Page 62, ligne 10 *après* sans date: (entre 1480 et 1490), pet. in-8.°, mêmes caractères que ceux de l'ouvrage, dont nous venons de rapporter ci-dessus l'intitulé, à longues lignes qui sont au nombre de 20 ou 21 sur les pages entières; sans chiffres, sans réclames et sans signatures. L'initiale M est omise et la marque du papier est la lettre *p*. L'intitulé et la fin du livre se trouvent au recto du premier feuillet et au verso du 16me et dernier[7]. Le même typographe a publié: *Een boecxken vā deuocīe gheheten die negē couden*. A la fin: *Gheprēt tot delf in hollant bi die niewe*

[1] Bibliotheca Meermanniana, Tom. I, pag. 45, n.° 252.

[2] Ibid., Tom. I, pag. 167, n.° 692a; feu M. J. Koning dans ses notes manuscrites sur J Visser, Naamlijst enz., la dit « *Antw. bij Willem Vorsterman*, vers l'an 1500, » si cela est, alors celle-ci ne différerait pas de l'édition citée par M. Jansen.

[3] Naamlijst van eenige zeldz. (meest Nederd.) Boeken en Manuscripten, (van J. Koning, Amst.), 1809, n.° 8, blz. 125, et Bibliotheca Te Waterana. (Lugd. Bat., 1823, in-8.°), pag. 290, n.° 1600.

[4] Ce livre se trouve dans la bibliothèque de la Société de la litterature neêrlandaise à Leide.

[5] Bibliotheca Te Waterana, pag. 290, n.° 1601.

[6] Bibliotheca Meermanniana, Tom. I, pag. 167, n.° 692b.

[7] Exemplaire de la bibliothèque de MM. Enschedé. Feu M. J. Enschedé,

kercke bi mi Henric lettersnijder, sans date (entre 1480 et 1490), pet. in-8.°[1]; orné de xv tailles de bois. Ouvrage exécuté avec les mêmes caractères à longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, sans chiffres et sans réclames, mais avec les signatures *B — N*, de sorte que le premier cahier n'en a pas; contenant 104 feuillets ou 208 pages. L'unique lettre grise *O* est gravée en bois et la marque du papier est une main soutenue d'un trefle. Le recto du premier feuillet contient l'intitulé, au bas duquel on voit une gravure en bois, et la fin et la souscription se trouvent au recto du 104me feuillet, dont le verso contient la marque de l'imprimeur contenant un écu couché (un glaive dans un fourreau la pointe en bas ayant suspendu à sa poignée deux gantelets, accompagné de trois feuilles de nénuphar aux tiges courbées, deux et une), étant attaché avec des cordons à un heaume qui a pour cimier au haut du bourlet, d'où sortent des lambrequins, un singe issant adextré de cinq plumes de paon et sénestré de cinq palmes tournées vers le flanc sénestre.

Page 66 au haut de la page:

On a encore de ce typographe le livre intitulé: *Zeuen goede oefseningen der weeke.* A la fin: *Gheprent Thantwerpen aen dyzere waghe bi Rolant vanden dorpe*, sans date (vers l'an 1497 ou 1499), pet. in-4.°[2] Il est exécuté avec les mèmes lettres de forme, à

leur aïeul, homme très-habile dans la fonderie de caractères d'imprimerie et très-versé dans la connaissance des anciennes impressions et lettres, y a joint cette note: « Je conjecture que ce livret ait été imprimé entre 1480 et 1490 et » qu'il est apparemment le coup d'essai de la main de ce graveur de carac- » tères; on n'avait pas vu auparavant de plus belle lettre, aussi ai-je découvert » que ses caractères ont été employés à Déventer, en 1493 et 1495, et certai- » nement plustôt en Hollande. On s'est servi avant 1500 de ses caractères dans » les principales imprimeries, à Schoonhoven dans le cloître des frères de la » vie commune, nommé: d e n H e m; à Leide en 1493 — 1500 et 1503; » à Zwoll chez Pierre Os van Breda, en 1499; à Anvers chez Roland van » den Dorpe, en 1497, et chez Heynric Eckert van Homberch en 1505, 1512, » 1517 et le même typographe à Delft en 1509; encore à Bruxelles en 1548 » chez Maria Anext imprimeur qui a publié avec ces caractères le livre inti- » tulé: *der Narrenschip* in-4°; la Bible neèrlandaise imprimée à Anvers chez » Claes de Grave en 1518, in-folio, est aussi exécutée avec cette lettre. »

[1] Exemplaire du même cabinet littéraire.

[2] Exemplaire de la même bibliothèque; les matrices sur lesquelles ces caractères ont été fondus se trouvent dans la fonderie de ces MM. à Hàrlem.

longues lignes, au nombre de 20 sur les pages entières, ayant ni chiffres ni réclames, mais les signatures *aij — ci;* contenant 18 feuillets ou 36 pages. Les lettres tourneures sont peintes en rouge. Le livre commence sur le recto du premier feuillet et finit au recto du 18me et dernier par la souscription ci-dessus rapportée; sur le verso se voit la marque du typographe contenant, comme allusion de son prénom, le chevalier Roland, qui a derrière ses pieds un rouleau contenant son surnom: *Van den dorpe;* le canton dextre du chef contient les armes de la ville d'Anvers suspendues par un ruban à une branche d'arbre, et celui de sénestre a un écu suspendu de la même manière dans lequel on voit une hache.

M. Visser[1] a éte induit en erreur en attribuant cette impression au typographe Jean Andrieszoen, quoique nous ne puissions disconvenir que les caractères semblent être gravés et fondus par une même main. Le livre est relié en un volume avec deux ouvrages de ce dernier imprimeur que l'on trouve aussi mentionnés dans l'ouvrage de M. Visser[2], dont le premier a la date de 1486 et l'autre en est dépourvu et sans indication du lieu ni du nom de l'imprimeur, n'ayant à la fin sous la conclusion que sa marque[3].

[1] Naamlijst, blz. 21; G. W. Panzer, Annales typographici, vol. I, pag. 455, n.° 14 et L. Hain, Repertorium bibliogr. n.° 11970.

[2] Naamlijst, blz. 21; G. W. Panzer, Annales typogr. Vol. I, page 455, n.° 12 et 13, et L. Hain, Repertorium bibliograph. n.° 5907.

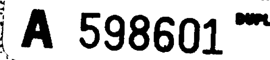
[3] V. ci-dessus à la page 29 d'en haut.

ERRATA.

(Comme il n'y a pas un livre sans faute d'impression, j'ai préféré ajouter un *Errata* des plus frappantes, pour n'induire personne en erreur.)

Page	II	ligne	4,	*au lieu de*	très peu *lisez* très-peu.
»	II	»	17	»	très imparfaitement *lisez* très-imparfaitement.
»	VI	»	19 en note,	*au lieu de*	6b *lisez* 4b.
»	VIII	»	5	*au lieu de*	très digne *lisez* très-digne.
»	8	»	28	»	tenues *lisez* tenus.
»	15	»	7	»	écusson *lisez* écussons.
»	19	»	5	»	*boecks lisez boocks.*
»	20 en note,			»	4me *lisez* 3me.
»	23	ligne	11	»	parait *lisez* paraît.
»	23	»	12	»	considerable *lisez* considérable.
»	23	»	26	»	age *lisez* âge.
»	24	»	1, 3 et 17	»	fut *lisez* fût.
»	24	»	26	»	*va lisez va*
»	31	»	8	»	de l'onzième *lisez* du onzième.
»	32	»	1 en note,	*au lieu de*	soir de Noël ou le 25 *lisez* veille de Noël ou le 24.
»	33	»	3	*au lieu de*	réligieux *lisez* religieux.
»	33	»	12	»	oté *lisez* ôté.
»	37	»	14	»	cote *lisez* coté.
»	44	»	13 en note,	*au lieu de*	M. *lisez* 3M.
»	48	»	1	» »	Le 2 *lisez* Le 1.
»	48	»	2	» »	pag, *lisez* pag.
»	49	»	4	*au lieu de*	o, *lisez* O.
»	52	»	13	»	Jesus-Christ *lisez* Jésus-Christ.
»	53	»	5	»	imprimé *lisez* imprimée.
»	56	»	3	»	*oim lisez oim.*
»	62	»	14 en note,	*au lieu de*	Deventer *lisez* Déventer.
»	63	»	7	*au lieu de*	a la fin *lisez* à la fin.
»	64	»	2	»	Utrcht *lisez* Utrecht.
»	65	»	10	»	débout *lisez* debout.
»	66	»	25	»	representant *lisez* représentant.
»	78	»	16	»	*re lisez* qre.
»	78	»	29	»	a marque *lisez* la marque.
»	88	»	28	»	*i* et *nj*, *lisez ij* et *nj*.

MAR 11 1921



UNIV. OF MICH.
AUG 8 1924
BOUND



